



Source: SWICE, 2025

Living Lab la Jonction

Analyse des données collectées durant l'été 2025

**LA FRAÎCHEUR
AU COIN** La Jonction
Plaine de Plainpalais
2025 DE LA RUE!



Jade Foret,
Luana Pagin,
Julien Forbat,
Marlyne Sahakian



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DES SCIENCES
DE LA SOCIÉTÉ**

Institut de recherches sociologiques

Décembre 2025

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières	1
Résumé exécutif	5
1. Introduction	7
2. Cadre analytique	8
2.1 Living Lab	8
2.2 Bien-être	9
2.3 Pratiques sociales	10
2.4 Théorie du risque climatique	11
2.5 Sobriété	11
3. Méthodologie	13
3.1 Données quantitatives	13
3.1.1 Note sur le sondage “adulte” <i>in situ</i>	14
3.2 Données qualitatives	14
3.3 Équipement de confort thermique	15
3.4 Limites méthodologiques	16
4. Analyse descriptive des résultats	18
4.1 Données socio-démographiques	18
4.1.1 Questionnaire adulte	18
4.1.2 Questionnaire “enfant”	21
4.1.3 Entretiens approfondis	21
4.2 Pratiques sociales durant les périodes de forte chaleur	22
4.2.1 Compétences en lien avec les confort thermique	23
4.2.1.1 Questionnaire “adultes”	23
4.2.1.2 Questionnaire “enfants”	24
4.2.1.3 Entretiens approfondis	25
4.2.2 Matérialités du confort thermique : lieux et activités	25
4.2.2.1 Questionnaire “adultes”	25
4.2.2.2 Questionnaire “enfants”	26
4.2.2.3 Entretiens approfondis	27
4.2.3 Normes et représentations autour du confort thermique	28
4.2.3.1 Genre	29
4.2.3.2 Catégorie professionnelle	30
4.2.3.3 Âge	31
4.3 Climatisation	31
4.4 Mobilité : se déplacer en période de forte chaleur	32

4.5 Bien-être : l'approche par les besoins humains	33
4.5.1 Questionnaire "adulte"	34
4.5.2 Questionnaire "enfants"	34
4.5.3 Bien être et inégalités / vulnérabilités	35
5. Installations temporaires à la Jonction	39
5.1 Parc Gourgas (micro-oasis)	39
5.2 Vélodrome (micro-oasis)	40
5.3 Parc Baud-Bovy (micro-oasis)	42
5.4 Rond-point de la Jonction (ombrage)	44
5.5 Place Artamis (ombrage)	45
5.6 Rue des Plantaporrêts (ombrage)	47
5.7 Plaine de Plainpalais (ombrage & brumisateur)	49
5.8 Synthèse des installations temporaires	52
6. Tableau de Synthèse	53
7. Annexes	57
7.1 Sondage "adulte"	57
7.2 Sondage "enfant"	65
7.3 Guide d'entretien	70
7.4 Guide d'observation	89
7.5 Flyer des activités du LLJ	97

Liste des figures

Figure 1 : Carte de la Jonction.....	9
Figure 2 : Lien entre pratiques sociales et bien-être dans le cadre du LLJ	10
Figure 3 : Âge des répondant.e.s.....	19
Figure 4 : Répondant.e.s déclarant une responsabilité envers d'autres personnes.....	20
Figure 5 : Occupation professionnelle des répondant.e.s	21
Figure 6 : Comportements adaptés par les répondant.e.s lors de fortes chaleurs.....	24
Figure 7 : « Qu'est-ce que tu fais pour avoir moins chaud quand il fait très chaud? »	24
Figure 8 : « Quelles activités privilégiez-vous pendant les périodes de chaleur prolongée pour rester au frais ? ».....	26
Figure 9 : « Où aimes-tu aller quand il fait très chaud ? »	27
Figure 10 : Pratiques normées	29
Figure 11 : « La chaleur affecte-elle votre [...] ».....	34
Figure 12 : « Quand il fait très chaud pendant plusieurs jours, est-ce que... ».....	35
Figure 13 : Taux d'autonomie selon les groupes sociaux.....	36
Figure 14 : Taux de participation selon les groupes sociaux.....	37
Figure 15 : Niveau de santé selon les groupes sociaux.....	38
Figure 16 : Satisfaction micro-oasis parc Gourgas	39
Figure 17 : Satisfaction micro-oasis Vélodrome.....	41
Figure 18 : Satisfaction micro-oasis parc Baud-Bovy.....	43
Figure 19 : Satisfaction ombrage rond-point Jonction.....	44
Figure 20 : Satisfaction ombrage place Artamis	46
Figure 21 : Satisfaction ombrage rue des Plantaporrêts	48
Figure 22 : Satisfaction brumisateurs Plainpalais.....	50
Figure 23 : Satisfaction ombrage Plainpalais.....	50

Liste des tableaux

Tableau 1 : Types des données collectées.....	14
Tableau 2 : Fréquence des mentions des espaces bleus, verts et gris.....	27
Tableau 3 : Choix des espaces de repos lors de fortes chaleurs.....	28
Tableau 4 : Synthèse de l'évaluation des installations.....	52
Tableau 5 : Récapitulatif des résultats du LLJ.....	56

Liste des photos

Photo 1 : Micro-oasis parc Gourgas	40
Photo 2 : Micro-oasis Vélodrome (1)	41
Photo 3 : Micro-oasis Vélodrome (2)	42
Photo 4 : Micro-oasis parc Baud-Bovy.....	44
Photo 5 : Ombrage rond-point Jonction.....	45
Photo 6 : Ombrage place Artamis.....	47
Photo 7 : Rue des Plantaporrêts	49
Photo 8 : Ombrage de Plainpalais.....	51

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Ce rapport présente les résultats du Living Lab la Jonction (LLJ) mené dans le quartier de la Jonction durant l'été 2025. L'objectif était d'explorer les diverses manières d'atténuer l'expérience de forte chaleur dans les espaces extérieurs par un processus collaboratif et expérimental, en travaillant étroitement avec divers partenaires – Ville de Genève, CODHA, associations, habitant.e.s de la Jonction, parmi d'autres. Ce rapport présente les résultats de diverses enquêtes menés en 2025, afin d'évaluer les pratiques, besoins et vulnérabilités des habitant.e.s face aux épisodes de forte chaleur, ainsi que d'analyser l'usage des espaces publics et des aménagements de rafraîchissement mis en place par la Ville et divers partenaires du Living Lab.

Le projet s'inscrit dans le cadre du programme SWICE (*Sustainable Wellbeing for the Individual and the Collectivity in the Energy transition*) financé par l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). Comprendre comment les espaces extérieurs peuvent offrir un confort thermique en période de forte chaleur est indirectement lié à la consommation énergétique : moins d'énergie sera utilisée dans les espaces intérieurs pour rafraîchir si les espaces extérieurs restent appréciés et agréables à vivre en cas de forte chaleur. Le projet mobilise la théorie des pratiques sociales pour comprendre comment s'articulent exposition, vulnérabilité et capacité d'adaptation, et fait un lien avec les besoins humains, tel que la santé, la participation et l'autonomie, afin de cerner la notion de bien-être.

La chaleur est un phénomène social autant que climatique. Améliorer le confort thermique en ville nécessite d'agir simultanément sur les infrastructures, les pratiques quotidiennes, les normes culturelles et les cadres institutionnels. Les observations de terrain, l'enquête quantitative et les entretiens convergent vers trois constats :

1. **L'exposition à la chaleur** est très variable selon les espaces et la question de la mobilité en période de forte chaleur reste sous traitée.

Les lieux fortement minéralisés comme la Plaine de Plainpalais, le Vélodrome ou la place Artamis deviennent rapidement inconfortables en journée. À l'inverse, les parcs ombragés (Gourgas ou Baud-Bovy par exemple) jouent un rôle central comme refuges climatiques. Cette variabilité d'exposition influence les pratiques sociales, les mobilités quotidiennes et les inégalités d'accès au confort. Les espaces très chauds limitent les usages aux passages rapides, tandis que les parcs frais deviennent des lieux de sociabilité et de repos prolongés. Des installations tels que les 'micro-oasis' de la Ville offrent de véritables refuges ponctuels au chaud. Mais des solutions pour permettre une meilleure mobilité dans l'espace restent à explorer.

2. **La vulnérabilité** n'est pas distribuée de manière uniforme et des tensions existent entre 'profiter du beau' et 'se protéger'.

Les personnes âgées, les familles avec jeunes enfants, les habitant.e.s de logements mal ventilés ou situés en étage élevé, ainsi que les personnes contraintes par des horaires fixes présentent une sensibilité accrue aux fortes chaleurs. À cela s'ajoute une perception du risque généralement faible : beaucoup considèrent la chaleur comme un simple inconfort et non comme un danger (potentiel), ce qui retarde l'adoption de gestes protecteurs. Il y a une tension entre 'profiter du beau temps' et 'se protéger de la chaleur'.

3. **La capacité d'adaptation** dépend autant des ressources matérielles que des compétences et des arrangements institutionnels.

L'adaptation à la chaleur ne dépend pas uniquement des infrastructures : elle repose aussi sur la manière dont les habitant.e.s perçoivent les risques et se les approprient. Soutenir la population face aux périodes de forte chaleur nécessite donc d'agir à la fois sur les conditions matérielles – en renforçant l'accès à des dispositifs visibles et proches (micro-oasis, brumisateurs, continuités fraîches, équipements individuels de confort, soutien résidentiel pour les logements les plus exposés) – et sur les cadres sociaux et institutionnels. Si les gestes individuels doivent être encouragés comme des compétences d'adaptation, ils ne peuvent être efficaces sans une évolution des cadres institutionnels, tels que les horaires et la flexibilité du travail ou l'organisation du calendrier scolaire.

Vos retours et commentaires seront précieux pour affiner l'analyse et élaborer des recommandations et propositions opérationnelles plus concrètes en perspective de 2026.

1. INTRODUCTION

Ce rapport vise à décrire les pratiques, perceptions et vulnérabilités liées à la chaleur dans le quartier, ainsi qu'à évaluer l'usage et l'efficacité des installations estivales et des activités déployées dans le cadre du Living Lab la Jonction (LLJ) durant l'été 2025 (juin à septembre). Il présente l'analyse des données recueillies durant cette même période. Il s'agit principalement des données issues de deux questionnaires, l'un destiné aux personnes adultes, l'autre aux enfants, présents à la Jonction dans les principaux sites concernés par les activités du LLJ: la distribution d'équipements de confort thermique et d'une carte décrivant les lieux frais ou particulièrement chauds du quartier, le suivi des installations de la Ville de Genève (micro-oasis, brumisateurs, ombrages), l'organisation d'ateliers d'alimentation estivale (en partenariat avec la Swiss Food Academy) et l'aménagement de la place Artamis (en partenariat avec la CODHA et AIDEC). En outre, une série d'entretiens approfondis réalisés auprès des habitant.e.s et usager.ère.s du quartier permet d'affiner certains résultats obtenus dans les sondages. Finalement, des notes d'observation décrivant les pratiques sociales en divers lieux de la Jonction au cours de l'été complètent l'analyse.

Le deuxième chapitre décrit le cadre analytique employé, autour des notions de pratique sociale et de bien-être. Le troisième chapitre revient sur les considérations d'ordre méthodologique relatives à la collecte, au traitement et à l'analyse des données. Le quatrième chapitre décrit (4.1) les données sociodémographiques de la population sondée, (4.2) les résultats concernant les pratiques sociales en fonction de trois dimensions: les compétences telles que les "bons gestes" (ex. utiliser un éventail lors d'une canicule); les matérialités exprimées dans les lieux fréquentés et les activités pratiquées (ex. se baigner dans le lac ou aller dans un commerce climatisé); les normes en lien avec des pratiques différenciées, notamment en fonction du genre. Les sections 4.3 et 4.4 s'intéressent aux questions de climatisation et de mobilité alors que la section 4.5 détaille les enjeux relatifs au bien-être des répondant.e.s. Le cinquième chapitre du rapport est consacré à l'appréciation des diverses installations temporaires dans le quartier de la Jonction et de la plaine de Plainpalais (ex. micro-oasis du Parc Gourgas). Finalement, le sixième chapitre propose une synthèse et quelques recommandations basées sur l'analyse d'ensemble des données récoltées.

Un résumé des principales conclusions de ce rapport a été présenté à des représentants de la Ville de Genève puis à la CPEG et aux SIG en octobre 2025.

2. CADRE ANALYTIQUE

Les résultats présentés dans ce rapport sont issus des diverses activités mises en place dans le cadre du Living Lab la Jonction (2.1) et reposent, d'une part, sur le cadre conceptuel développé au niveau suisse pour le projet SWICE en lien avec les questions de bien-être (2.2), et, d'autre part, sur les spécificités de la recherche menée à Genève par l'équipe du Département de sociologie (UNIGE) avec ses partenaires (Storme, Éco-Impact), inspirée par la théorie des pratiques sociales (2.3) et par celle du risque climatique (2.4) et intéressée par les enjeux de sobriété énergétique (2.5).

2.1 LIVING LAB

Le LLJ, développé dans le cadre du projet national SWICE (*Sustainable Wellbeing for the Individual and the Collectivity in the Energy transition*) financé par l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), vise à comprendre comment les habitant.e.s vivent leur quartier et à co-concevoir avec eux des solutions qui améliorent le bien-être et la résilience face aux fortes chaleurs. Ancré dans une démarche participative réunissant notamment habitant.e.s, associations, services de la Ville et chercheurs, il combine enquêtes, observations, ateliers et expérimentations en situation réelle pour soutenir des transformations urbaines durables et inclusives.

Durant l'été 2025, plusieurs interventions concrètes ont été menées pour améliorer le confort thermique et renforcer la cohésion sociale du quartier. L'équipe du LLJ a accompagné les installations estivales de la Ville (micro-oasis, brumisateurs, etc.) et a participé au chantier participatif de la place Artamis (CODHA, AIDEC). En partenariat avec Eco-Impact et Storme, plus de 800 équipements de confort thermique ont été distribués aux habitant.e.s. En outre, environ 500 exemplaires d'une carte du quartier spécialement développée sur le thème de la fraîcheur ont également été distribués dans le quartier.

Plusieurs actions de médiation et de sensibilisation ont complété ces interventions : des ateliers sur l'alimentation estivale, co-organisés avec la Swiss Food Academy et les Aînés pour le climat (environ 90 participant.e.s), trois distributions de glaces (environ 100 personnes), une visite guidée du MEG (5-10 personnes), ainsi que la participation à l'événement "La rue est à vous" qui a touché une centaine de personnes.

En s'appuyant sur l'expertise locale et les pratiques quotidiennes, le LLJ contribue ainsi à une meilleure adaptation aux vagues de chaleur et à un renforcement du bien-être collectif dans le quartier.

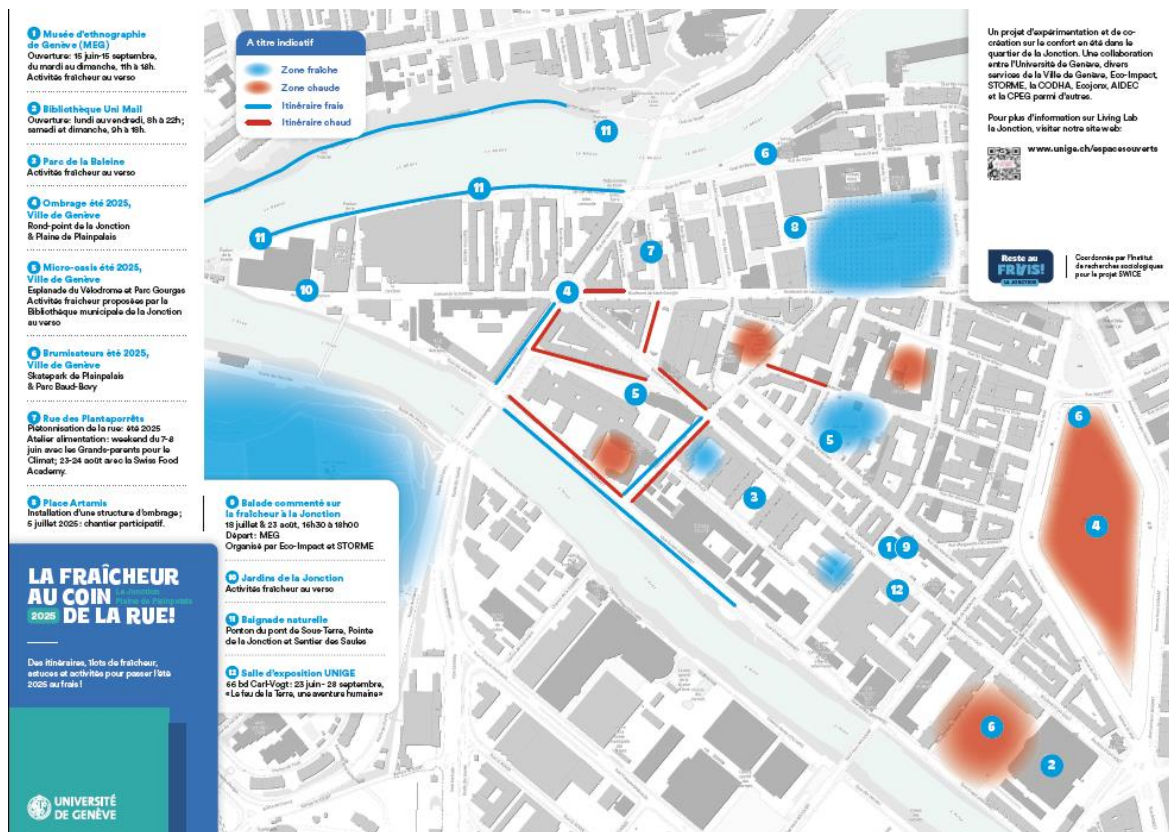


FIGURE 1 : CARTE DE LA JONCTION

Développée dans le cadre du LLJ, elle indique au recto les lieux frais du quartier (au verso les bons gestes à adopter en cas de forte chaleur).

2.2 BIEN-ÊTRE

Le LLJ s'appuie sur une définition du bien-être inspirée des travaux de Ian Gough¹, qui considère le bien-être comme la capacité pour chacun de mener une vie qu'il juge digne et épanouissante. Cette approche articule trois dimensions essentielles : la santé, entendue comme la possibilité de vivre dans de bonnes conditions physiques et mentales ; l'autonomie, c'est-à-dire la liberté réelle d'agir, de choisir et d'influencer son environnement ; et la participation sociale, qui renvoie à la capacité de prendre part à la vie collective, de maintenir des relations et de se sentir reconnu au sein de la communauté.

Dans le LLJ, cette conception du bien-être sert de repère pour analyser comment les aménagements, les services et les conditions de vie du quartier permettent – ou limitent

¹ Voir par exemple: Gough, I. (2017). *Heat, Greed and Human Need: Climate Change, Capitalism and Sustainable Wellbeing*. Cheltenham: Edward Elgar.

– la santé, l'autonomie et l'inclusion sociale des habitant.e.s, et pour co-construire des solutions qui renforcent leur capacité à vivre bien, ensemble, au quotidien.

2.3 PRATIQUES SOCIALES

La théorie des pratiques sociales considère que nos comportements ne sont pas le fruit de choix individuels isolés, mais le résultat d'un assemblage dynamique de matérialités (infrastructures, objets, technologies), de compétences (savoirs, savoir-faire) et de sens (valeurs, normes, routines). Les pratiques – se déplacer, se rafraîchir en été, utiliser l'espace public, gérer l'énergie – évoluent lorsque ces trois dimensions se transforment.

Dans le LLJ, cette approche permet de comprendre finement comment les habitant.e.s vivent la chaleur, se déplacent ou utilisent les lieux, et comment les infrastructures ou les aménagements du quartier influencent leurs pratiques quotidiennes. Plutôt que de se focaliser sur les comportements individuels, le LLJ explore les conditions sociales et matérielles qui rendent certaines pratiques possibles, faciles ou au contraire difficiles, afin de co-concevoir des interventions plus durables, justes et réellement adaptées au vécu des usagers.ères du quartier.

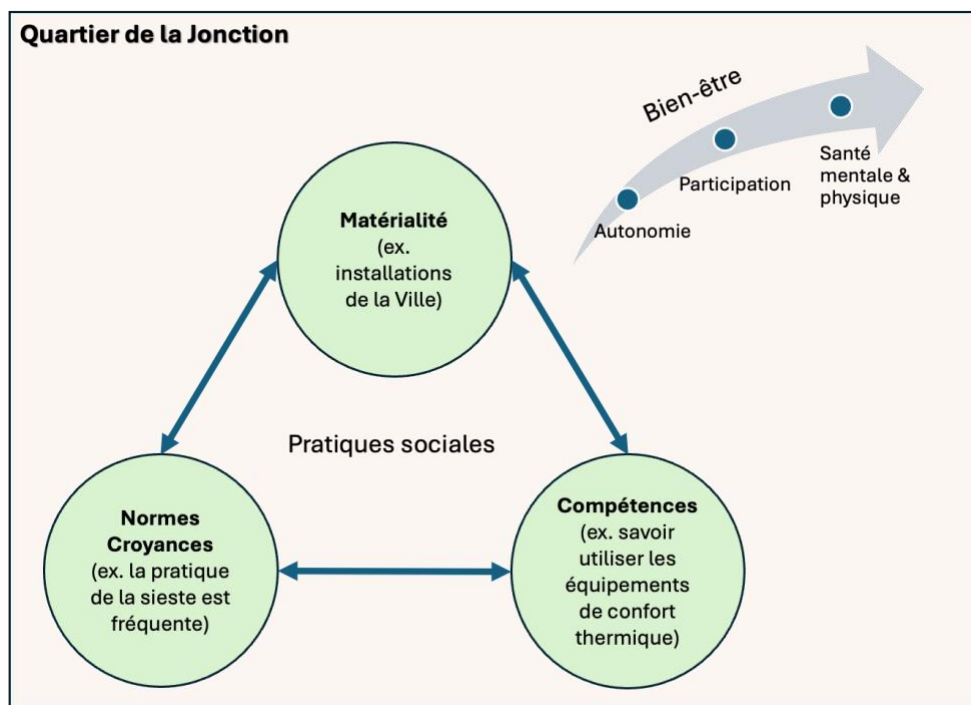


FIGURE 2 : LIEN ENTRE PRATIQUES SOCIALES ET BIEN-ÊTRE DANS LE CADRE DU LLJ

2.4 THÉORIE DU RISQUE CLIMATIQUE

Dans les études climatiques, le risque lié à un aléa (comme la chaleur) n'est pas défini uniquement par l'intensité du phénomène météorologique, mais par l'interaction entre trois dimensions : **l'exposition, la vulnérabilité et la capacité d'adaptation**. Ce cadre est largement utilisé dans la littérature² pour analyser les impacts du changement climatique à l'échelle des individus, des ménages ou des territoires.

L'exposition renvoie à la manière dont les personnes sont mises en contact avec le phénomène climatique : où elles se trouvent, à quels moments, et dans quelles conditions matérielles. Dans le cas de la chaleur, cela inclut la présence ou non d'ombre, les matériaux urbains, les trajets à pied, le temps passé dehors ou encore la qualité thermique du logement. La vulnérabilité désigne les caractéristiques qui rendent certaines personnes plus sensibles que d'autres aux effets de la chaleur : l'âge, l'état de santé, la charge familiale, les conditions socio-économiques ou encore le travail physique. Elle reflète les ressources (ou leur absence) dont disposent les individus pour supporter la chaleur. La capacité d'adaptation correspond à la possibilité d'ajuster ses comportements, ses horaires, ses pratiques ou son environnement pour réduire l'impact de la chaleur : se déplacer différemment, rechercher l'ombre, adapter la ventilation de son logement, modifier ses activités ou utiliser des dispositifs de rafraîchissement. Elle dépend à la fois des infrastructures disponibles, des compétences pratiques et des normes sociales qui rendent ces ajustements plus ou moins acceptables.

Dans ce cadre, le risque climatique n'est donc pas une donnée fixe, mais le résultat d'une interaction dynamique entre l'environnement urbain, les ressources individuelles et les possibilités d'action. C'est ce qui explique que, pour un même épisode de chaleur, les expériences et les niveaux de bien-être diffèrent d'un individu à l'autre.

2.5 SOBRIÉTÉ

Le Plan climat cantonal genevois 2030 établit un principe fondamental : « l'énergie la moins chère est celle que l'on ne consomme pas ». Si l'efficacité énergétique des bâtiments et des équipements, ainsi que le déploiement massif des énergies renouvelables, sont des volets essentiels, ces efforts restent vains si la consommation globale à Genève continue d'augmenter. C'est pourquoi la sobriété – énergétique, mais aussi matérielle – constitue l'un des piliers majeurs du Plan climat. Selon le 6^e rapport du GIEC, la sobriété consiste à « éviter la demande » en ressources tout en répondant aux besoins humains fondamentaux. Autrement dit, il s'agit de vivre mieux avec moins.

² Voir par exemple: IPCC. (2022). *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*. Cambridge : Cambridge University Press.

Le LLJ s'inscrit pleinement dans cette perspective en étudiant comment les habitant.e.s, les infrastructures et les pratiques quotidiennes peuvent contribuer à une réduction concrète des consommations tout en améliorant la qualité de vie. L'objectif n'est pas de restreindre le bien-être, mais au contraire de l'élargir à toutes et tous, en démontrant que des modes de vie plus sobres peuvent renforcer la santé, l'autonomie et la participation sociale. Cette vision rejoint également la Charte Grand Genève en transition, qui promeut une consommation raisonnée des ressources, afin de garantir des conditions de vie décentes sans dépasser les limites planétaires.

Plus concrètement, un des enjeux clés identifiés à Genève, et en Suisse, concerne le recours accru à la climatisation dans un contexte d'augmentation des températures en ville au fil des ans et son impact sur la consommation énergétique, l'environnement et le bien-être en milieu urbain (phénomène d'îlot de chaleur notamment). Sans proscrire a priori son utilisation, une politique de sobriété s'intéressera aux moyens de la limiter et de développer des alternatives crédibles, facilitant la transition énergétique et renforçant le bien-être des citoyen.e.s. La section 4.3 met d'ailleurs en évidence un paradoxe intéressant entre demande et usage réel de climatisation dans le quartier de la Jonction.

3. MÉTHODOLOGIE

Le Tableau 1 ci-dessous offre une vue synthétique des données quantitatives et qualitatives collectées durant l'été 2025.

3.1 DONNÉES QUANTITATIVES

Deux sondages ont été réalisés durant l'été dans le quartier de la Jonction-Plainpalais. Le premier sondage était destiné aux adultes (personnes âgées de 18 ans ou plus³). Le second sondage était destiné aux enfants, ces derniers constituant une population vulnérable aux vagues de chaleur et généralement peu consultée en la matière. Afin de mieux prendre en compte leur capacité à répondre, les questions étaient plus simples et plus courtes⁴. La collecte de données a été principalement réalisée par une équipe de l'UNIGE, composée de cinq personnes, dont quatre étudiant.e.s, et, dans une moindre mesure, par des collaborateurs des associations Eco-Impact et Storme.

Entre fin mai et fin août 2025, 313 réponses au sondage "adulte" et 52 réponses au sondage "enfant" ont été collectées. La passation du sondage se faisait toujours en présence d'un sondeur (pas de sondage auto-administré), avec l'accord d'un.e représentant.e légal.e dans le cas du sondage "enfant". Une fois remplis, les réponses aux questionnaires étaient transférées sur LimeSurvey (un logiciel de sondage). Les réponses aux sondages étaient anonymes. A la fin de l'été, les données collectées ont été analysées sur SPSS et R, deux logiciels permettant le traitement statistique des données.

Méthode	N (répondant / observation)
Sondage "adulte" (Jonction)	313
Sondage "enfant" (Jonction)	52
Entretiens approfondis (Jonction)	13
Observation ethnographique (Jonction)	48

³ Avec quelques exceptions, notamment 24 adolescents âgés de 14 à 17 ans.

⁴ Cf. Annexe 7.2.

Sondage “justice thermique” (cantonal)*	1000
Mini-enquête chaleur travail (Uni Mail)*	12
Mini-enquête comparative living lab (Suurstoffi, Zoug)*	20
Étude comparative installation “micro-oasis” (Schönberg, Fribourg)*	/

TABLEAU 1 : TYPES DES DONNÉES COLLECTÉES

Les données suivies d'une astérisque (*) sont en cours d'analyse et ne sont pas incluses dans ce rapport.

3.1.1 NOTE SUR LE SONDAGE “ADULTE” *IN SITU*

L'objectif principal du sondage “adulte” était de collecter de façon rapide, in situ, des données sur le ressenti des habitant.e.s et usager.s.ères du quartier de la Jonction face à la chaleur. En effet, il était prévu que la passation du questionnaire se fasse le plus rapidement possible (environ 5 minutes), dans la rue, les parcs et les espaces extérieurs d'une manière générale. Compte tenu de la pénibilité potentielle liée, précisément, aux fortes chaleurs dans le quartier, notre souhait était de faire court. Mais il s'est avéré que, très souvent, l'interaction entre sondeurs et répondant.e.s débouchait sur une forme de micro-intervention, allant au-delà d'un simple questionnaire, et incluant des échanges parfois soutenus (dépassant les 30 min). La passation du questionnaire devenait aussi régulièrement un moment où des enjeux de promotion et de prévention de la santé étaient discutés, voire de nouvelles compétences présentées (par exemple, l'utilisation conjointe d'un brumisateur et d'un éventail produisant un système d'air conditionné portable). Les échanges étaient également l'occasion pour les sondeurs de faire preuve de réflexivité quant à leur propre approche du lien entre chaleur et qualité de vie (certains angles morts de la recherche se dévoilant au fil des échanges, par exemple la question du bien-être animal en appartement).

3.2 DONNÉES QUALITATIVES

En plus des sondages, 13 entretiens approfondis ont eu lieu au cours de l'été avec des personnes ayant déclaré leur intérêt pour cela durant la passation du sondage “adulte”. De plus, 43 notes d'observation ont été collectées durant l'été. Il s'agissait d'observer une série d'éléments - infrastructures, occupation des lieux, type d'activité, etc. - dans l'espace public selon une grille d'analyse standardisée (cf. Annexe 7.4).

Pour la réalisation des 13 entretiens approfondis, l'ensemble des répondant.e.s ont clairement exprimé leur consentement pour l'enregistrement des conversations, dont la durée moyenne était d'environ cinquante minutes. Toutes les personnes interrogées entretenaient un lien avec le quartier de la Jonction, que ce soit de travail, d'étude, de résidence ou de pratiques récréatives.

Pour l'analyse des discours, nous avons eu recours à des outils informatiques. L'enregistrement des échanges a été effectué à l'aide de l'application Dictaphone. Les enregistrements ont été retranscrits via la version payante de l'application VOMO, afin de garantir l'anonymat des participants et l'absence de partage des données. Une fois transcrits, les entretiens ont été analysés au moyen du logiciel Atlas.ti. Cette application propose des fonctionnalités de codage assisté par l'intelligence artificielle mais nous avons choisi d'élaborer nous-mêmes les codes pertinents pour notre analyse, afin de conserver une cohérence approfondie avec nos objectifs de recherche. La même logique a été appliquée à la recherche d'extraits significatifs dans les témoignages des participants, dans le souci de maintenir une posture critique et humaine vis-à-vis de ce qui est dit explicitement comme implicitement. En effet, certaines nuances échappent encore à une analyse strictement automatisée. Afin de renforcer la sécurité des données et de protéger l'identité des personnes interrogées au-delà de l'anonymisation des prénoms, tous fictifs, nous avons privilégié l'usage des versions payantes des applications. Finalement, tout le processus a été fait hors ligne, sur un ordinateur et non sur un cloud pour garder la confidentialité des participants.

3.3 ÉQUIPEMENT DE CONFORT THERMIQUE

Dans le cadre du LLJ, plusieurs équipements de confort thermique ont été distribués aux habitant.e.s du quartier afin de tester des solutions concrètes d'adaptation à la chaleur. Le choix de ce matériel est en partie le résultat d'un processus participatif mené lors de deux **ateliers durant le printemps 2025**, l'un réunissant des participant.e.s adultes, l'autres des jeunes. Ces ateliers ont permis d'identifier les préférences des participant.e.s en termes de simplicité d'usage, de coût, de durabilité et d'efficacité perçue.

Sur cette base, les équipements suivants ont été distribués :

- Des éventails (155 pièces distribuées)
- Des gourdes isothermes munies d'un brumisateurs (57)
- Des brumisateurs (330)
- Des serviettes rafraîchissantes (233)
- Des chapeaux (26)
- Des ombrelles (25)

Au total, environ **830 équipements** ont été distribués tout au long de l'été 2025. Le nombre plus élevé d'éventails, brumisateurs et serviettes distribués correspond au fait que ces objets avaient été commandés en plus grande quantité, tant pour des raisons de coût que d'appréciation lors des ateliers.

3.4 LIMITES MÉTHODOLOGIQUES

Bien que cette étude repose sur une combinaison riche de méthodes – questionnaires, entretiens et observations de terrain – plusieurs limites doivent être prises en compte dans l'interprétation des résultats.

Premièrement, les données ont été collectées au cours d'un seul été, dans un contexte météorologique spécifique. Les résultats reflètent ainsi les conditions particulières de l'été 2025, et leur généralisation à d'autres années ou à d'autres épisodes de chaleur doit être envisagée avec prudence.

Deuxièmement, l'échantillon des répondant·e·s au questionnaire adulte n'est pas strictement représentatif de l'ensemble de la population de Jonction-Plainpalais. Certaines catégories sont vraisemblablement sous-représentées, notamment les personnes âgées, les ménages à faibles revenus, les personnes en situation de précarité ou les populations peu présentes dans l'espace public. De plus, les personnes ayant accepté de participer sont potentiellement plus sensibles ou intéressées par les enjeux environnementaux, ce qui peut introduire un biais de sélection.

Troisièmement, les données déclaratives relatives au ressenti, aux comportements et à la perception des risques présentent les limites habituelles des enquêtes auto-rapportées : biais de mémoire, biais de désirabilité sociale, difficultés à estimer précisément certains comportements (exposition réelle, temps passé à l'extérieur), ainsi que des différences d'interprétation des échelles subjectives. Les données qualitatives, bien que particulièrement riches, reflètent également la diversité et la subjectivité des expériences individuelles.

Quatrièmement, les observations de terrain ont été réalisées sur un nombre limité de lieux et de moments, ce qui ne permet pas de saisir l'ensemble des usages ni les variations temporelles. Elles offrent un éclairage approfondi sur des situations typiques, sans toutefois autoriser une généralisation à l'ensemble du quartier. De même, la construction de clusters (cf. section 4.5.3) repose sur un échantillon restreint pour certaines catégories et sur un nombre limité de variables socio-démographiques, n'intégrant notamment pas le niveau de revenu. Les profils identifiés doivent donc être interprétés comme des tendances indicatives plutôt que comme des catégories strictement définies.

Enfin, l'étude se concentre principalement sur les espaces extérieurs, alors que l'exposition à la chaleur et le bien-être dépendent aussi fortement des conditions intérieures. Les entretiens montrent que la qualité du logement, la ventilation nocturne

ou les conditions de travail jouent un rôle central dans la vulnérabilité à la chaleur, mais ces dimensions n'ont pas pu être mesurées de manière systématique. Par ailleurs, les lieux de travail n'ont pas été intégrés, alors que la chaleur y affecte fortement la santé, la productivité et l'autonomie. Des travaux complémentaires en cours – notamment une enquête cantonale sur le confort thermique intérieur et une étude menée auprès du personnel administratif et technique de l'Université de Genève (Uni Mail) – permettront de compléter et d'enrichir ces résultats. Certaines dimensions importantes, telles que le revenu, la situation professionnelle, la précarité extrême ou les effets à long terme des équipements distribués, n'ont par ailleurs pas pu être intégrées.

Malgré ces limites, la triangulation systématique entre données quantitatives, qualitatives et observations renforce la solidité des conclusions. Les tendances mises en évidence apparaissent globalement cohérentes et robustes, et offrent des enseignements pertinents pour les politiques locales d'adaptation à la chaleur et l'aménagement du quartier.

Considérations éthiques

Le projet a été mené dans le respect des exigences éthiques établies par l'Université de Genève et a reçu l'accord du Comité d'éthique de la recherche (CUREG). Tous les participants ont été informés des objectifs de l'étude, de la nature des données collectées et de leurs droits, notamment celui de se retirer à tout moment sans justification. Un consentement éclairé a été obtenu pour chaque enquête et entretien, sous forme écrite ou orale selon le dispositif. Pour les mineurs, la participation n'a été possible qu'avec le consentement explicite d'un adulte responsable, et aucune donnée sensible n'a été collectée auprès des enfants.

La confidentialité et la protection des données personnelles ont été garanties à chaque étape du projet. Les données ont été anonymisées dès la collecte : aucune information permettant d'identifier un individu n'a été conservée. Les résultats sont présentés de manière agrégée afin d'éviter toute identification indirecte, en particulier pour les catégories sociodémographiques minoritaires. La démarche s'inscrit dans une logique de recherche participative respectueuse des habitant.e.s, fondée sur l'écoute, le volontariat et la minimisation de toute forme de pression ou d'attente normative envers les participant.e.s.

4. ANALYSE DESCRIPTIVE DES RÉSULTATS

L'analyse proposée dans les sections qui suivent est basée sur l'ensemble des données récoltées (sondages, entretiens, observations, etc.). Dans la mesure du possible, cette analyse se veut avant tout descriptive et s'abstient d'interpréter les résultats, sauf lorsque cela est jugé nécessaire pour la compréhension des choix analytiques effectués. Dans une première section (4.1), les **données socio-démographiques** des répondant.e.s sont présentées. Ensuite, les différentes **dimensions de l'approche des pratiques sociales** sont introduites en fonction des données récoltées disponibles (4.2). Les sections suivantes proposent un éclairage sur deux thématiques transversales : **la climatisation** (4.3) et **la mobilité** (4.4). Finalement, les questions liées au **bien-être** sont traitées dans la section 4.5.

4.1 DONNÉES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

Les données socio-démographiques donnent un aperçu général de la population sondée : âge, genre, personnes à charge et occupation professionnelle.

4.1.1 QUESTIONNAIRE ADULTE

Concernant le questionnaire "adulte", nous avons recueilli 313 réponses. Les répondant.e.s ont entre 13 et 98 ans, avec un âge moyen de 38 ans (cf. Fig. 1). Cet échantillon est constitué de 142 hommes (45%) et 154 femmes (49%), 17 personnes apportant une autre réponse concernant leur genre (6%). A noter que la structure de l'échantillon diffère légèrement de celle de la population du quartier Jonction-Plainpalais⁵ au sein de laquelle les 0-19 ans représentent environ 16%, les 20-64 ans 70% et les plus de 65 ans 13%. La sous-représentation des enfants de 0 à 19 ans est en partie compensée par les données issues du sondage "enfants".

⁵ Cf. OCSTAT (2024). *Population résidante selon le sexe et le groupe d'âges, par secteur et sous-secteur statistique*. Genève: Office cantonal de la statistique.

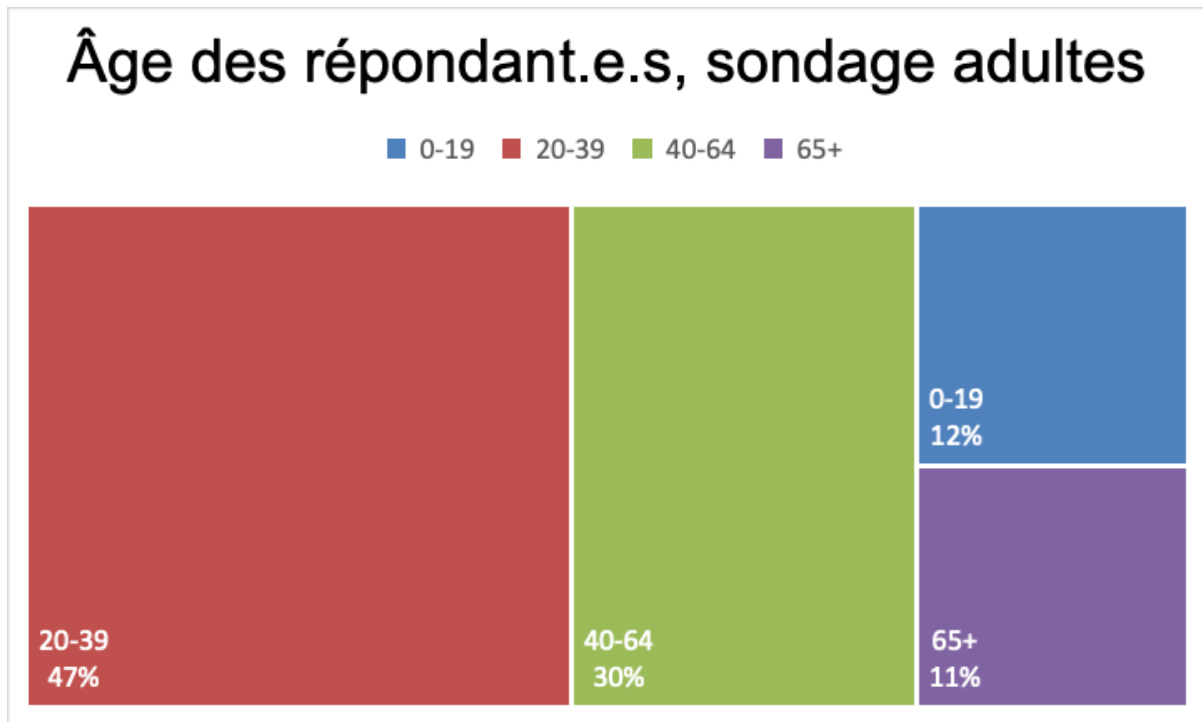


FIGURE 3 : ÂGE DES RÉPONDANT.E.S

La diversité de répondant.e.s s’observe également d’un point de vue des responsabilités qu’ils déclarent avoir envers des personnes à charge (cf. Fig. 2) et de leur occupation professionnelle (cf. Fig. 3). Cette diversité nous permet notamment d’analyser des populations considérées comme plus vulnérables aux périodes de fortes chaleurs. Rappelons ici que le sondage ne comportait pas de question relative au niveau de revenu des répondant.e.s.

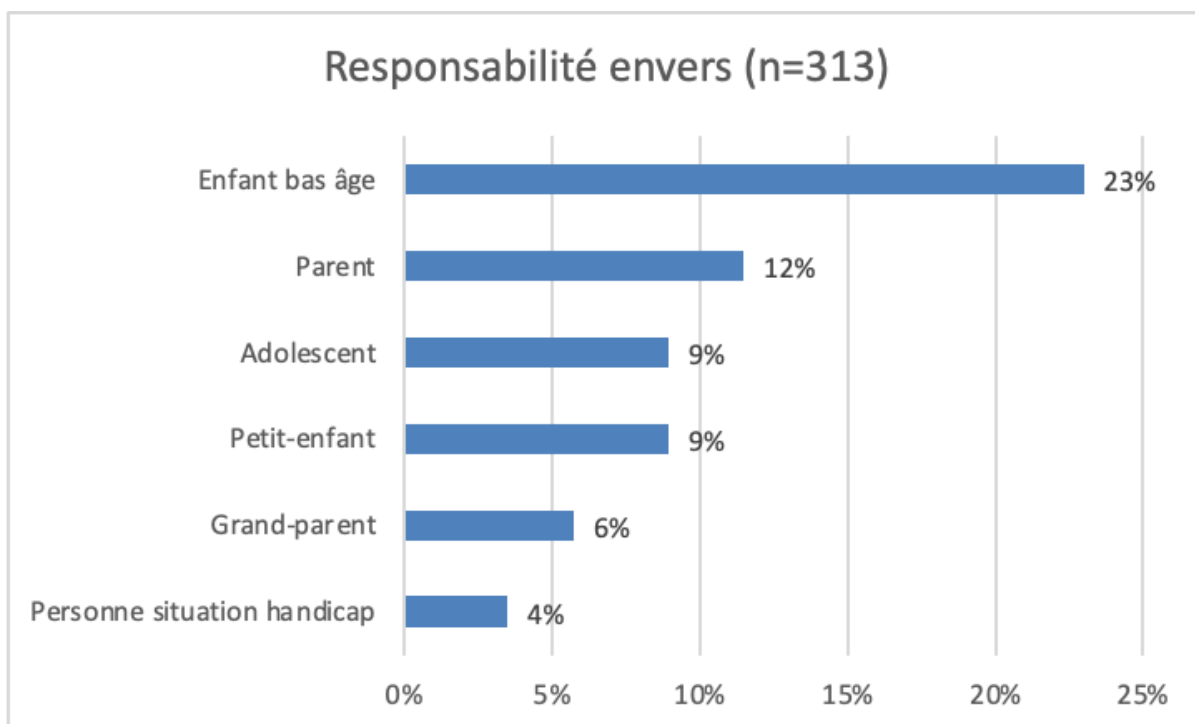


FIGURE 4 : RÉPONDANT.E.S DÉCLARANT UNE RESPONSABILITÉ ENVERS D'AUTRES PERSONNES

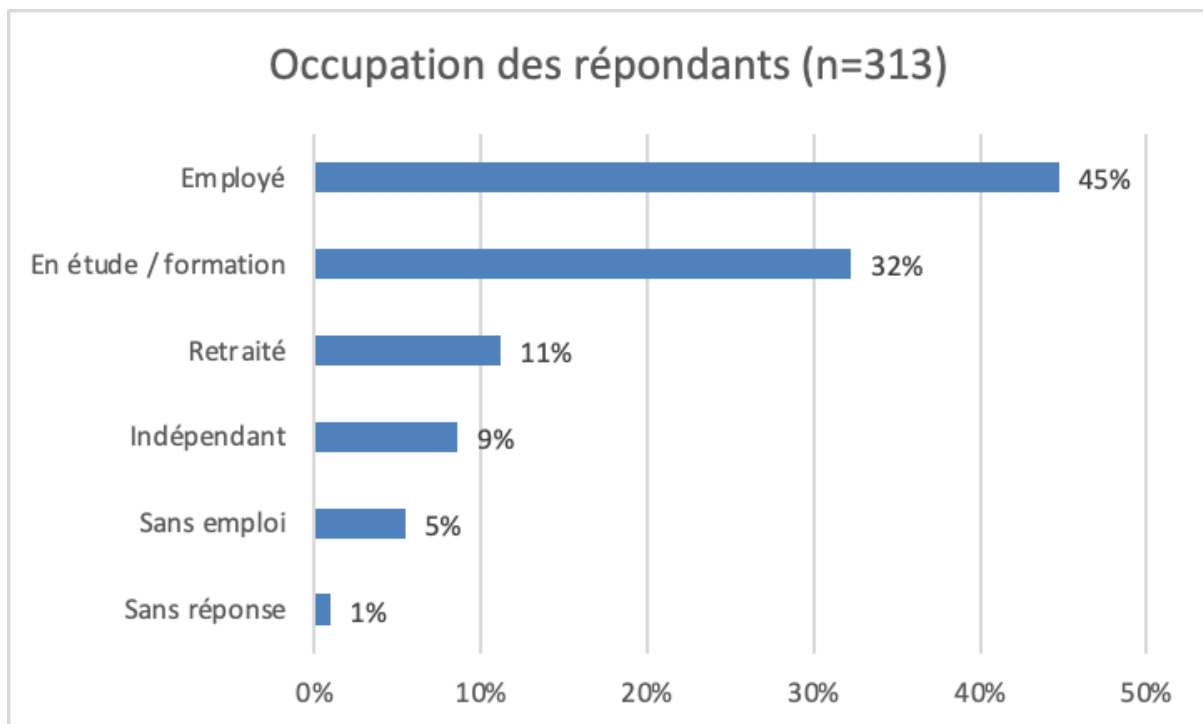


FIGURE 5 : OCCUPATION PROFESSIONNELLE DES RÉPONDANT.E.S⁶

4.1.2 QUESTIONNAIRE “ENFANT”

Dans le cadre du questionnaire “enfant”, 52 réponses d’enfants âgés de 3 à 14 ans ont été collectées, avec un âge moyen de 8 ans. La participation des enfants n’a été possible qu’avec le **consentement explicite d’un adulte responsable**, et aucune donnée sensible n’a été collectée auprès des enfants.

4.1.3 ENTRETIENS APPROFONDIS

Les entretiens approfondis ont été réalisés auprès de 13 participant.e.s, comprenant 6 hommes et 7 femmes âgé.e.s de 18 à 55 ans. Ces personnes représentent neuf origines nationales différentes : suisse, libanaise, colombienne, française, états-unienne, albanaise, bolivienne, camerounaise et tunisienne. Une diversité comparable se retrouve dans leurs activités professionnelles: sept personnes salariées (architecte, technicien, instituteur, animateur, commerçant, secrétaire), un.e travailleur.euse indépendant.e, un.e stagiaire, deux étudiant.e.s, un.e collégien.ne, ainsi qu’une personne sans emploi. Toutefois, l’ensemble des entretiens ayant été réalisé durant les périodes chaudes, il n’a

⁶ Le total des réponses dépasse 100% dans la mesure où 10 personnes ont déclaré deux occupations (par exemple, “indépendant” et “en étude / formation”).

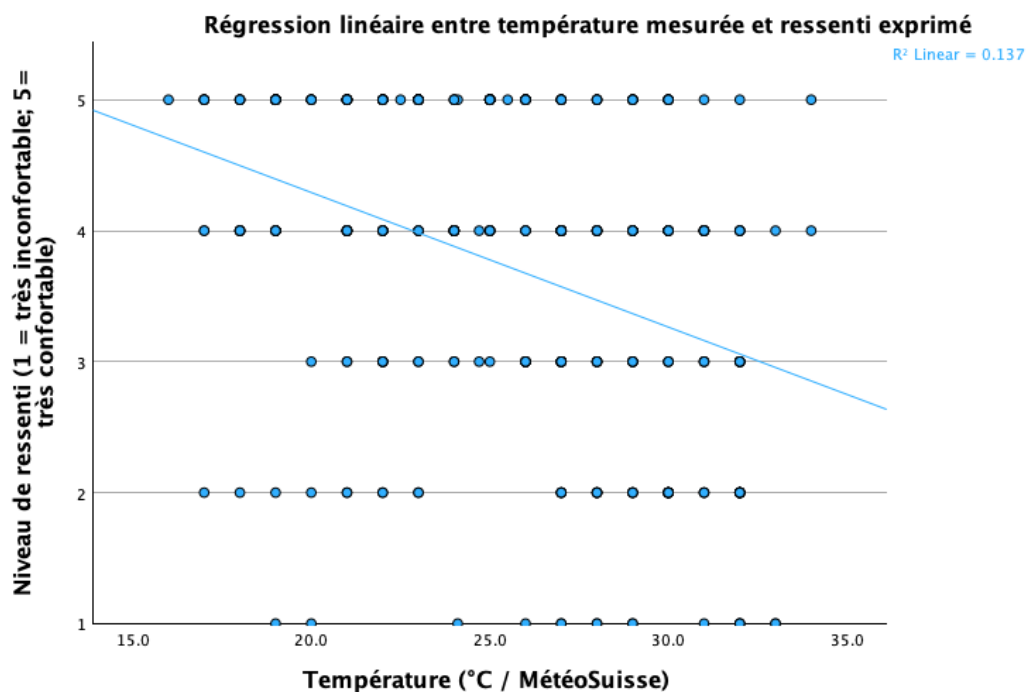
pas été possible d'inclure des personnes retraitées, celles-ci n'ayant pas été disponibles malgré de nombreuses tentatives de prise de contact.

4.2 PRATIQUES SOCIALES DURANT LES PÉRIODES DE FORTE CHALEUR

Les questionnaires et les entretiens visaient à évaluer dans quelle mesure les répondant.e.s modifiaient leurs pratiques quotidiennes lors de fortes chaleurs. Nous avons donc cherché à comprendre ces pratiques en fonction des trois dimensions présentées plus tôt (section 2.2): compétences (4.2.1), normes (4.2.2) et matérialités (4.2.3). A noter que la question des installations mises en place durant l'été dans le quartier de la Jonction-Plainpalais par divers acteurs (dont la Ville de Genève) fait l'objet d'un chapitre distinct compte tenu de son importance.

Première observation générale en lien avec le confort thermique, la chaleur mesurée (au moment de la passation du questionnaire) semble clairement corrélée au ressenti exprimé par les répondant.e.s, c'est-à-dire que plus les températures sont élevées, plus les ressentis sont défavorables⁷ (cf. Graphique 1). Ce constat est à mettre en parallèle avec le fait qu'une part très significative des répondant.e.s indique que la chaleur impacte négativement leur bien-être. Par exemple, 75% des répondant.e.s voient la qualité de leur sommeil détériorée en cas de forte chaleur (cf. Figure 11).

⁷ Avec un R estimé à -0.37 et un $p < 0,001$, soit une relation modérée et significative. La valeur du R^2 signifie qu'environ 14% de la variance dans le ressenti de la température peut être attribuée à la température mesurée, un niveau relativement faible mais cohérent avec la complexité de la notion de ressenti, particulièrement subjective et influencée par de nombreux facteurs personnels et environnementaux.



GRAPHIQUE 1 : RÉGRESSION LINÉAIRE ENTRE TEMPÉRATURE MESURÉE ET RESENTI EXPRIMÉ

4.2.1 COMPÉTENCES EN LIEN AVEC LES CONFORT THERMIQUE

L'évaluation des compétences se réfère principalement aux "bons gestes" mis en place par les répondant.e.s lors des périodes de forte chaleur.

4.2.1.1 QUESTIONNAIRE "ADULTES"

Parmi les "bons gestes" ou comportements mis en œuvre lors de périodes de forte chaleur, certains sont mentionnés par une très large majorité des répondant.e.s. Par exemple, le fait de "boire de l'eau" (par opposition à d'autres types de boissons, telles que sodas ou boissons alcoolisées) est évoqué par 91% d'entre eux, "fermer les volets chez soi" par 78%, "porter des habits clairs et légers" par 74%. A l'inverse, d'autres gestes sont nettement moins ancrés dans les habitudes des répondant.e.s. Moins de 25% d'entre eux utilisent un brumisateuse, une serviette mouillée ou prennent des bains froids (cf. Fig. 4). A noter que 13 personnes ont mentionné les ombrelles et parapluies, surtout utilisés en Asie, pour mieux supporter le soleil.

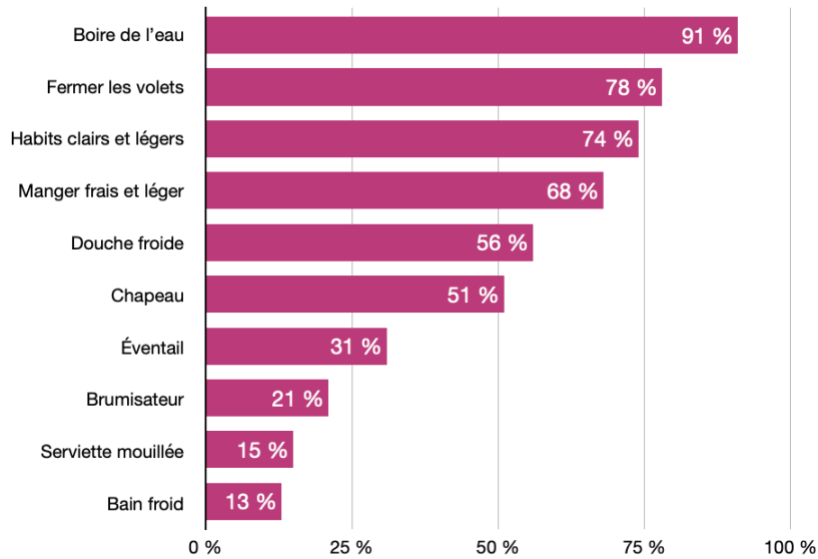


FIGURE 6 : COMPORTEMENTS ADAPTÉS PAR LES RÉPONDANT.E.S LORS DE FORTES CHALEURS

4.2.1.2 QUESTIONNAIRE “ENFANTS”

Les compétences des enfants sont cohérentes avec les lieux qu'ils préfèrent fréquenter lorsqu'il fait chaud, notamment le fait de privilégier les activités aquatiques (cf. Fig. 7).

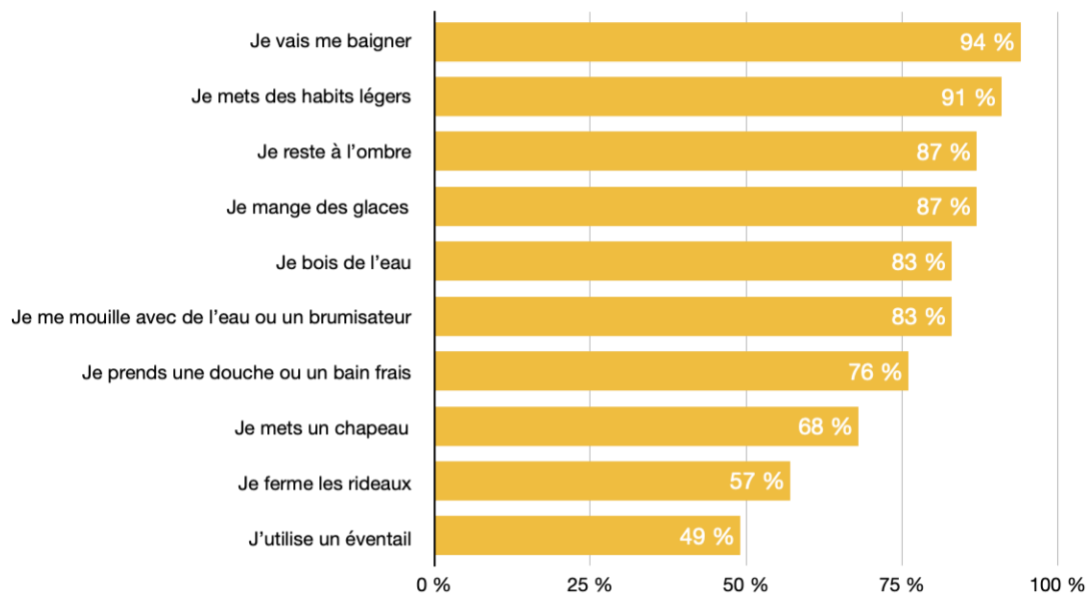


FIGURE 7 : « QU'EST-CE QUE TU FAIS POUR AVOIR MOINS CHAUD QUAND IL FAIT TRÈS CHAUD? »

4.2.1.3 ENTRETIENS APPROFONDIS

L'adaptation corporelle s'appuie sur des gestes simples mais maîtrisés : hydratation régulière, serviettes ou vêtements mouillés, refroidissement des zones stratégiques (nuque, avant-bras), choix d'habits légers et protection solaire. À domicile, les stratégies consistent à limiter le rayonnement solaire, à créer des courants d'air ou à utiliser ventilateurs et astuces improvisées pour protéger les fenêtres.

Ces pratiques s'enrichissent de références culturelles et d'expériences acquises dans d'autres pays chauds, qui façonnent la manière d'appréhender la chaleur et de s'y adapter. Certaines personnes évoquent, par exemple, l'organisation sociale méditerranéenne ou sud-américaine — horaires adaptés, forte présence d'ombre, usage d'ombrelles, architecture vernaculaire conçue pour la fraîcheur — comme étant des repères transférables. L'alimentation constitue également un champ d'ajustement, allant de la consommation accrue d'aliments frais à l'usage de boissons à température ambiante invoqué dans certaines traditions.

Enfin, plusieurs enquêté.e.s expriment le désir de renforcer certaines compétences spécifiques, comme diversifier les recettes fraîches, mieux gérer leur hydratation ou améliorer leurs capacités de nage. L'ensemble de ces éléments met en lumière une combinaison de savoirs pratiques, incorporés et situés, qui témoignent à la fois d'une capacité individuelle d'adaptation et d'un ancrage culturel influençant la manière dont la chaleur est perçue et affrontée.

4.2.2 MATÉRIALITÉS DU CONFORT THERMIQUE : LIEUX ET ACTIVITÉS

Dans le cadre des questionnaires, la question de la matérialité était principalement traitée par le biais de questions relatives aux lieux fréquentés par les répondant.e.s (voir section ci-dessous), ainsi que par les questions relatives aux installations temporaires (voir chapitre 5).

4.2.2.1 QUESTIONNAIRE "ADULTES"

Les individus adaptent leurs activités et les lieux qu'ils fréquentent pour mieux supporter les pics de chaleur. Les réponses des personnes interrogées dégagent une forte tendance à se rapprocher des points d'eau lorsqu'il fait chaud. Les trois modalités concernant l'eau (fréquenter les bords d'eau, se baigner dans le lac ou encore se baigner dans des rivières) figurent parmi les lieux les plus fréquentés (cf. Fig. 6). De plus, 62% des personnes déclarent « adapter leurs activités » pendant les périodes de fortes chaleurs, ce qui indique une prise de conscience du besoin d'adaptation et une certaine autonomie dans l'organisation de leur journée (un des besoins humains).

Nous pouvons également constater que les endroits climatisés ne sont pas favorisés quand il fait chaud. De manière générale, la fréquentation des lieux clos est nettement moins citée que celle des espaces publics extérieurs et oscille entre 13% pour le bureau climatisé et 42% pour le domicile (généralement non climatisé).

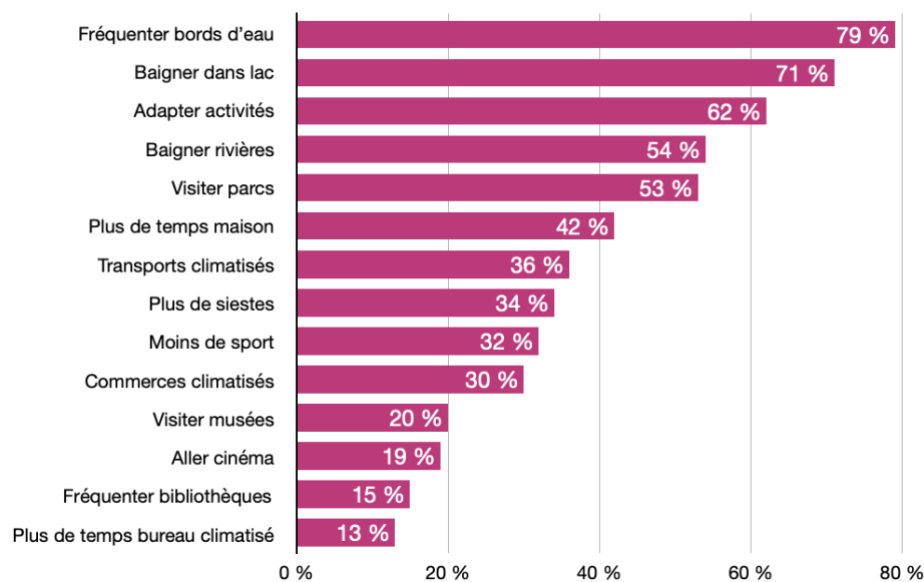


FIGURE 8 : « QUELLES ACTIVITÉS PRIVILÉGIEZ-VOUS PENDANT LES PÉRIODES DE CHALEUR PROLONGÉE POUR RESTER AU FRAIS ? »

Quant aux recommandations de pratiques venant d'autres pays, 28 personnes ont porté une attention particulière à l'Espagne, où les horaires de travail et le rythme de vie sont adaptés aux périodes de forte chaleur. Enfin, beaucoup de répondant.e.s ont parlé de l'aménagement urbain : végétaliser davantage les espaces publics, mettre des fontaines, des arbres qui créent des espaces d'ombre ou encore adapter l'architecture des bâtiments pour favoriser la circulation du vent, ou bien utiliser des couleurs claires pour réfléchir les rayons du soleil. La diversité de ces remarques témoigne d'une volonté de plus grand ajustement aux variations climatiques de la part de la population.

4.2.2.2 QUESTIONNAIRE "ENFANTS"

Nous retrouvons des dynamiques similaires dans le questionnaire soumis aux enfants. À la question « Où aimes-tu aller quand il fait très chaud ? », près de 90% des enfants répondent « à la piscine, au lac », et les activités d'intérieur semblent avoir moins de succès (cf. Fig. 7).

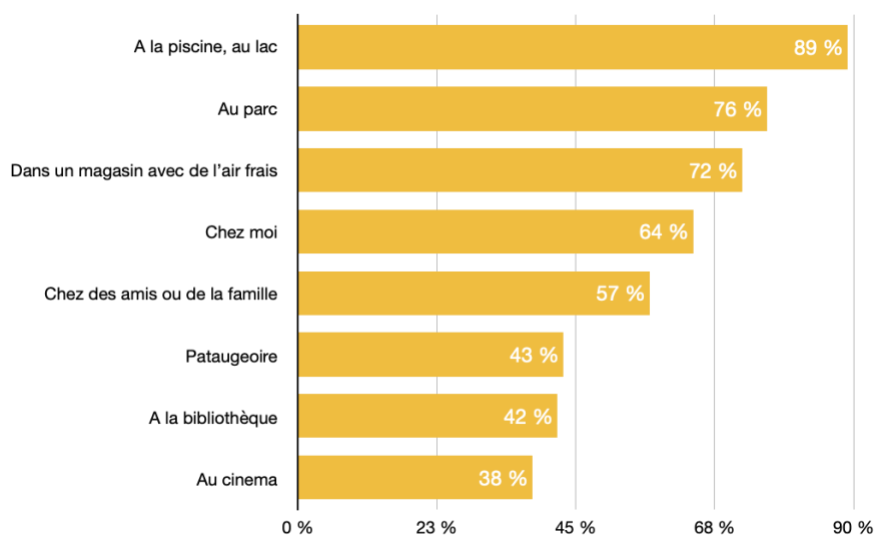


FIGURE 9 : « OÙ AIMES-TU ALLER QUAND IL FAIT TRÈS CHAUD ? »

4.2.2.3 ENTRETIENS APPROFONDIS

Les personnes interrogées adaptent d’abord leurs rythmes de vie et leurs déplacements, en évitant les heures les plus chaudes, en déplaçant certaines activités au matin ou au soir, et en privilégiant des itinéraires ombragés ou des lieux rafraîchis. L’accès aux espaces bleus (Arve, Rhône, lac) joue un rôle central, tout comme le recours ponctuel à des pauses fraîcheur, notamment la baignade.

Afin d’identifier les types d’espaces privilégiés par les répondant.e.s pour leurs moments de pause lors de fortes chaleurs, trois catégories leur ont été soumises : les «espaces bleus», correspondant aux lieux rafraîchissants situés à proximité de l’eau (rivière, lac, piscine, pataugeoire, etc.); les «espaces verts», désignant les environnements naturellement frais (parcs, jardins, forêts, bois, etc.); et les «espaces gris», regroupant les espaces artificiellement climatisés (cinémas, musées, bibliothèques, centres commerciaux, etc.).

	Espaces bleus	Espaces verts	Espaces gris
Mentions	68	43	19
Nombre de personnes	9	3	1

TABLEAU 2 : FRÉQUENCE DES MENTIONS DES ESPACES BLEUS, VERTS ET GRIS

L’analyse des réponses (cf. Tableau 2) met en évidence une fréquentation majoritaire des espaces bleus, qui totalisent 62 mentions faites par 9 personnes qui privilégient ces

espaces pour se baigner ou simplement pour profiter des bords de l'eau et des températures plus basses. "À proximité des cours d'eau, forcément c'est plus frais. Puis vraiment à proximité de l'Arve. Juste de traverser les 2 ponts on voit une différence, on ressent une différence entre le Rhône et puis l'Arve" (Transcription Laure, 55 ans). Cette préférence est perçue même pour des personnes qui ne savent pas nager, mais le fait de regarder le bord de l'eau ça procure déjà la sensation de fraîcheur. " Je ne sais pas nager. Mais j'aime bien, j'aime bien regarder, j'aime bien les lacs, j'aime bien les rivières, j'aime bien me poser devant un cours d'eau et observer, c'est apaisant" (Transcription Lucas, 28 ans). Les espaces verts sont mentionnés 43 fois par 3 personnes qui disent aimer rester dans les parcs, près de la nature pour se protéger de la chaleur sans sentir la nécessité de se baigner. Parmi les 19 mentions, seules 8 correspondent à des réponses indiquant une fréquentation ponctuel des espaces climatisés pour se protéger de la chaleur pour faire par exemple, ses courses, mais ce n'est pas un choix de lieu de repos. Par exemple, une femme indique avoir utilisé un espace climatisé exclusivement pendant la grossesse. Finalement, seul un répondant (une mère) a choisi l'espace gris comme lieu de repos, elle amène ses adolescents dans des lieux climatisés comme option de programmes culturel.

Laure, 55	bleu	entre ces espaces c'est la baignade celui que je choisis
Robert, 44	vert	Non, je ne prends pas le temps d'aller me baigner, mais par contre je vais dans les parcs effectivement.
John, 18	bleu	que mes amis veulent ou veulent pas je vais me baigner
Martin, 29	bleu	Je préfère la nature que les endroits climatisés mécaniquement.
Jorge, 28	vert	S'il y a un arbre et un peu de vent, ça me va très bien. Je ne suis pas très fan de baignade. Je me baigne très rarement.
Caroline, 31	bleu	Et après, je finis, je vais à la Jonction pour nager. Ça, c'est presque normal. Oui très souvent
Marine, 25	bleu	il faisait tellement chaud, je venais ici (Pointe de la Jonction) pour juste me baigner pour 30 minutes, une heure après je reprenais. Exactement, tu prends une énergie très fraîche.
Catherine, 44	bleu	C'est plus être au bord de l'eau, genre c'est plutôt ce qu'on a fait cet été.
Louise, 26	bleu	Chercheur : Et s'il fait super chaud disons 40 degrés ? LOUISE: Là je serai dehors. Dehors. En train de me baigner.
Nicole, 44	gris	A l'inverse on pourra, s'il fait méga chaud, on va peut-être aller se faire un cinéma dans une bonne salle climatisée au lieu d'aller faire une randonnée en montagne à 38°C quoi.
Habiba, 55	vert	Jardin peut-être sinon le parc, parce que par exemple, aller à la mer pour se baigner entre midi et 16h00 c'est un peu difficile, c'est déconseillé chez nous.
Lucas, 28	bleu	Je ne sais pas nager. Mais j'aime bien, j'aime bien regarder, j'aime bien les lacs, j'aime bien les rivières, j'aime bien me poser devant un cours d'eau et observer, c'est apaisant.
Rodrigo, 36	bleu	Ouais. Ah bah oui ! Bah dans l'eau, je suis à côté !

TABLEAU 3 : CHOIX DES ESPACES DE REPOS LORS DE FORTES CHALEURS

4.2.3 NORMES ET REPRÉSENTATIONS AUTOUR DU CONFORT THERMIQUE

La question des normes, au niveau des réponses au questionnaire "adulte", s'approche de façon plus indirecte en s'intéressant au lien entre, d'une part, certains types de gestes, comportements et activités, et, d'autre part, les caractéristiques des répondant.e.s. Nous nous sommes ainsi intéressés à l'effet du genre, de l'âge et du statut professionnel sur les

pratiques des répondant.e.s. La figure ci-dessous indique celles qui semblent les plus normées.

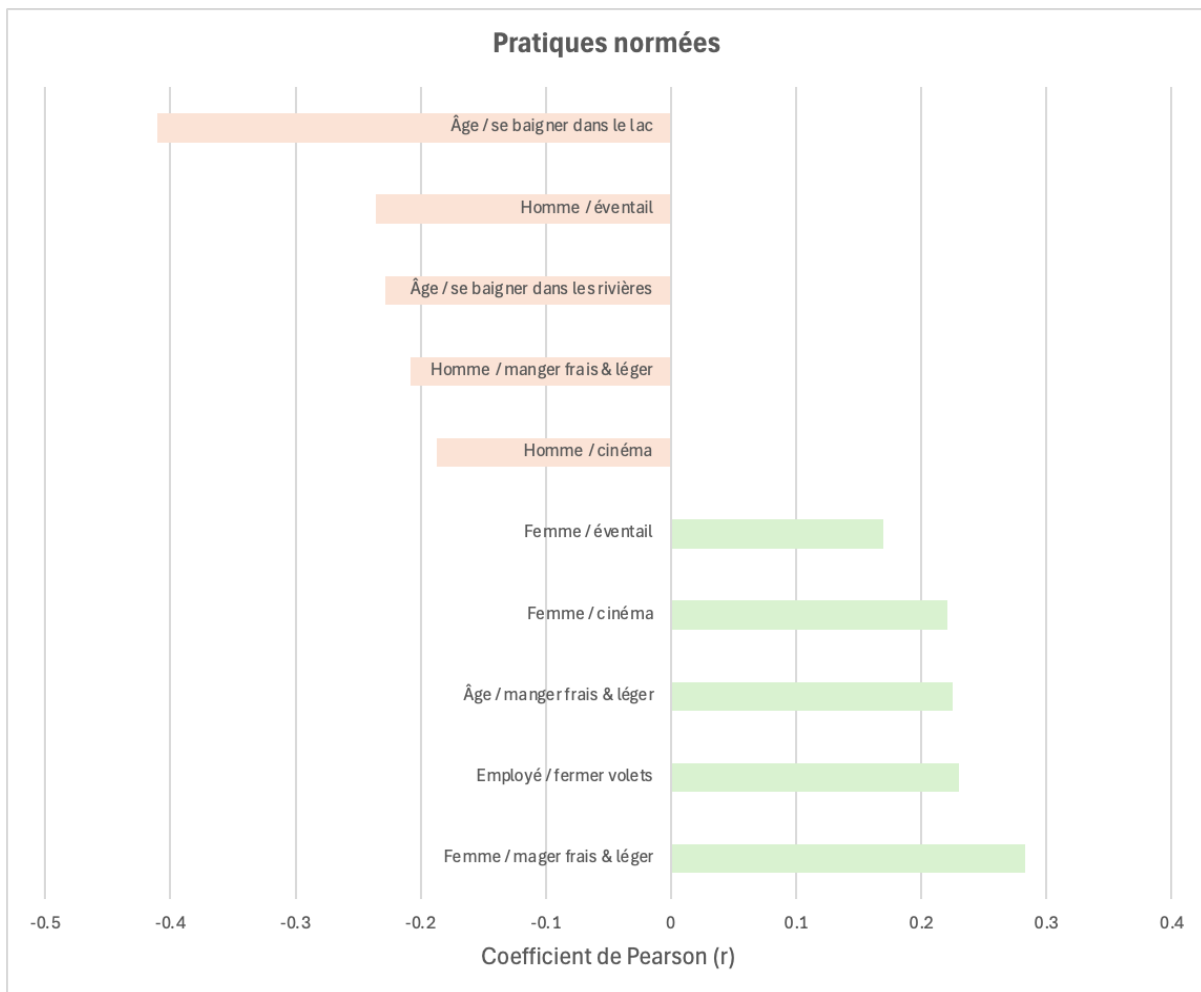


FIGURE 10 : PRATIQUES NORMÉES

Indique le coefficient de Pearson pour les relations les plus fortes et significatives ($p < 0,05$) parmi les répondant.e.s.⁸

4.2.3.1 GENRE

Les normes de genre semblent assez peu présentes, c'est-à-dire que peu de pratiques divergent significativement entre hommes et femmes, selon l'enquête 'adulte' quantitative. Cela dit, l'utilisation d'un éventail est relativement plus fréquente chez les femmes que chez les hommes. De même que manger frais et léger lors de fortes chaleurs

⁸ Le seuil de $r > 0,2$ a été retenu pour décrire les corrélations considérées comme au moins modérées. Certaines relations indiquées sont en dessous de ce seuil mais sont mentionnées parce qu'elles concernent les pratiques liées au genre et montrent en miroir les différences entre femmes et hommes.

est nettement plus courant parmi les répondantes que parmi les répondants. Enfin, aller au cinéma lors des vagues de chaleur est davantage privilégié par les femmes que par les hommes.

Les normes de genre sont peut-être plus faciles à saisir à partir des entretiens approfondis. Ces analyses révèlent que les femmes ont mentionné plus de difficultés avec la chaleur que les hommes. Les raisons soulevées sont variées et les exemples parlent pour soi: effet de la chaleur pendant la grossesse et la puerpéralité ; questions hormonales (péri-ménopause ou ménopause), par exemple, une femme qui devait dormir avec des pains de glace pour supporter les bouffées de chaleur. Il peut s'agir aussi de normes vestimentaires et de transpiration, *“En tant que femme on n'a pas le droit d'avoir chaud, le plus angoissant c'est qu'on voit qu'on a chaud.”* (Transcription Catherine, 44 ans). Ou pour des questions de sécurité : une femme qui a peur, depuis qu'elle a divorcé, de laisser ses fenêtres ouvertes pendant la nuit ; ou de surcharge des tâches ménagère : une mère seule qui aimerait prendre plus de douches mais qui n'a pas le temps à cause de son enfant en bas âge ou du manque d'énergie : *“La maternité a sa part des choses, je n'ai pas l'énergie de traverser la ville pour profiter des lieux plus frais.”* (Transcription Catherine, 44 ans). Enfin, les structures publiques comme les crèches et les écoles qui libèrent les enfants pendant les canicules, sans pour autant que les parents bénéficient d'une telle souplesse lorsqu'ils travaillent, *“Je vois dans les écoles primaires, on libère les enfants simplement quand il fait chaud et je pense que ce n'est pas, voilà ce n'est pas une solution à long terme quoi.”* (Transcription Nicole, 44 ans). Pour Nicole si on libère les enfants on devrait aussi donner la même flexibilité aux parents au travail, pour qu'ils puissent venir chercher ses enfants. *“Ouais, quand c'est canicule décrétée, c'est-à-dire je crois 3 jour et demi d'affilée à plus de 25°C (...) c'est chacun rentre chez soi. Alors le télétravail moi je suis plutôt favorable. Je pense que c'est un bénéfice pour l'employé mais aussi pour l'employeur parce que ça fidélise les employés, ça leur donne une certaine latitude dans leur organisation du temps.”*. Un autre point qu'elle soulève concerne le manque de flexibilité des activités des enfants dans les écoles : *“Moi je m'étais fâchée à l'école, ils avaient fait faire de la course à pied à des gamins quand il faisait 37°C. Enfin, j'ai trouvé ça aberrant, le sport il n'est pas à faire à ce moment. On pouvait leur faire faire du yoga quoi. Il faut être un peu plus flexibles dans la tête et je pense que libérer simplement les enfants ce n'est pas une solution pérenne quoi.”* (Transcription Nicole, 44 ans).

Le seul point positif soulevé par les femmes est une plus grande souplesse vestimentaire par rapport aux hommes qui travaillent dans les entreprises en costume-cravate.

4.2.3.2 CATÉGORIE PROFESSIONNELLE

Pour rappel, les catégories socioprofessionnelles retenues étaient “employé”, “indépendant”, “retraité”, “sans emploi”, “en étude ou formation”. Ici, seul le fait de fermer les volets ou baisser les stores durant la journée est sensiblement plus fréquent chez les répondant.e.s employé.e.s, ce qui peut sans doute en partie s'expliquer par le fait

qu'ils.elles sont plus souvent absent.e.s de leur logement et que la pénombre est donc moins gênante.

4.2.3.3 ÂGE

Au niveau de l'âge, les activités de baignade tendent à décroître relativement fortement avec le passage du temps, qu'il s'agisse du lac ou des rivières. A l'inverse, le fait de manger frais et léger en cas de forte chaleur est relativement plus fréquent chez les personnes plus âgées.

4.3 CLIMATISATION

La question de la climatisation dans le sondage "adulte" était traitée par le biais des questions en lien avec les lieux fréquentés (transports publics, commerces et bureaux climatisés). Les résultats montrent que ces lieux sont parmi ceux les moins mentionnés (cf. Fig. 6).

Les entretiens ont permis d'approfondir cette problématique. Ceux-ci ont souligné une demande importante pour des espaces climatisés durant les épisodes de canicule (35 mentions). Certains soulignent leur connaissance de la loi sur l'autorisation d'utilisation de la climatisation dans les espaces, *"et surtout qu'avec la loi, à Genève, je crois que tu n'as pas le droit d'avoir un air conditionné dans les chambres, dans des bâtiments résidentiels, alors que tout ce qui est malls et autres, peuvent."* (Transcription Martin, 29 ans) ; d'autres l'absence de climatisation régulière dans les transports publics : *"je vais au travail, donc je prends les transports publics pendant une demi-heure pour monter jusqu'à Nations. Avec plus ou moins de climatisation dedans. Ça dépend des jours. Voilà, après j'ai la chance de travailler dans un des seuls bâtiments climatisés"* (Transcription Catherine, 44 ans). D'autres évoquent encore le manque d'espaces adaptés dans les crèches ou l'absence d'ajustements dans les établissements scolaires, lesquels, en période de fortes chaleurs, doivent au contraire appliquer le Plan cantonal canicule prévoyant le renvoi des enfants à domicile. *"Je pense qu'il faut se résoudre une fois de mettre des climatisations. C'est un peu contre-productif parce qu'on veut lutter contre la chaleur, certes ça en génère."* (Transcription Catherine, 44 ans).

Par ailleurs, les personnes ayant vécu dans d'autres régions, parfois dans des pays plus chauds que la Suisse, rapportent souffrir davantage de la chaleur ici qu'ailleurs. Elles attribuent cette situation au manque de climatisation dans les espaces publics et résidentiels, comparativement à ce qu'elles ont connu ailleurs : *"Je trouve aussi qu'en Suisse, il n'y pas clim dans des bâtiments résidentiels. Ça me manque, oui. Parce qu'au Liban, on a la clim tout le temps"* (Transcription Martin, 29 ans).

Ces éléments pourraient laisser penser que renforcer l'accès aux espaces climatisés – publics, voire privés – constituerait une solution pertinente pour faire face aux épisodes de chaleur extrême. Cependant, lorsque l'on interroge les mêmes participant.e.s sur les lieux qu'ils privilégient pour se rafraîchir ou faire une pause pendant les fortes chaleurs, les espaces climatisés sont, paradoxalement, les moins mentionnés. Plusieurs personnes expriment même une forme de réticence envers cette option, estimant que « *s'enfermer* » dans des musées ou des cinémas ne correspond pas à leurs attentes estivales, comme proposé plus haut. Cette tendance apparaît aussi bien chez celles et ceux qui regrettent le manque de climatisation que chez celles et ceux qui fréquentent volontiers ces lieux (cinéma, musée) à d'autres périodes de l'année.

Une explication possible quant à cet apparent paradoxe réside dans la brièveté de la saison chaude en Suisse. En effet, les habitant.e.s souhaitent pleinement profiter de la possibilité d'être à l'extérieur ou sont influencés par l'injonction de « profiter du beau temps ». À l'inverse, dans les pays où les températures élevées dominent une grande partie de l'année et où il ne fait pas suffisamment froid pour imposer de longs mois à l'abri, se tourner vers des espaces climatisés apparaît comme une pratique plus courante et moins contraignante, dans la mesure où « être dehors » n'y constitue pas une opportunité rare et limitée dans le temps.

4.4 MOBILITÉ : SE DÉPLACER EN PÉRIODE DE FORTE CHALEUR

Les enjeux de mobilité – c'est-à-dire les pratiques des habitant.e.s concernant leurs déplacements en tant que tels et non pas les lieux fréquentés – n'étaient pas directement traités par le sondage. Les entretiens menés auprès des habitant.e.s ont donc permis de révéler que les pratiques de mobilité quotidiennes s'inscrivent dans une relative stabilité, même lors d'épisodes de chaleur soutenue. De manière générale, les participants ne modifient pas leur mode de déplacement en fonction de la température, mais privilégient des ajustements ponctuels portant sur les horaires, les itinéraires ou l'intensité de l'effort : *“ce n'est pas tellement le chaud qui ne va pas me faire changer mon moyen de transport et je vais peut-être plutôt me dire que, si je peux m'organiser, je vais le faire à un autre moment de la journée”* (Transcription Laure, 55 ans). Cette tendance est particulièrement visible chez les cyclistes, nombreux dans l'échantillon, qui déclarent maintenir l'usage du vélo tout au long de l'année, quelles que soient les conditions météorologiques. Pour plusieurs répondant.e.s, le vélo constitue à la fois un moyen efficace de se déplacer en ville et une stratégie de confort thermique, la sensation de vent procurée pendant le trajet étant perçue comme atténuant la chaleur : *“Oui, je prends l'air, sur le vélo, tu sens la différence, ce n'est pas comme quand tu marches ou quand tu prends les transports publics ou je ne sais pas, la voiture. À vélo tu sens la différence c'est comme un ventilateur”* (Transcription Rodrigo, 36 ans). Ainsi, la chaleur apparaît moins comme une contrainte que comme un facteur incitant à moduler la vitesse, à éviter certains moments de la journée ou à privilégier des itinéraires plus agréables.

La marche constitue également un mode de déplacement important et largement maintenu durant les périodes chaudes. Si certaines personnes rapportent un ralentissement de l'allure ou une baisse d'énergie lors de fortes chaleurs, la plupart déclarent continuer à marcher avec peu de changements, considérant les distances urbaines comme accessibles et préférant parfois la marche à l'attente des transports publics. Les ajustements touchent principalement le choix des rues: plusieurs participant.e.s mentionnent spontanément la recherche d'itinéraires ombragés ou plus verts, ce qui témoigne d'une perception des microclimats urbains et d'une adaptation quotidienne aux zones chaudes. Toutefois, la marche peut être temporairement délaissée au profit des transports publics, quand les horaires sont difficilement adaptables.

Les entretiens mettent en outre en évidence une hétérogénéité des expériences : la climatisation n'est pas garantie dans l'ensemble des bus ou trams, ce qui peut dissuader leur usage, voire rendre la marche plus attractive. Malgré ces limites, le recours accru aux transports publics lors des pics de chaleur apparaît comme l'un des rares ajustements réellement marqués dans le choix du mode de déplacement, en particulier chez les personnes ne pratiquant pas le vélo ou souhaitant éviter des trajets en plein soleil.

Enfin, la voiture occupe une place marginale dans les pratiques décrites. Elle est peu utilisée en milieu urbain – en tout cas, parmi cette population habitant ou fréquentant la Jonction – et est parfois associée à une sensation accrue de chaleur dans les espaces extérieurs, ou à une gêne liée à la circulation. Cette faible dépendance à la voiture renforce l'idée que les modes actifs ou semi-actifs (vélo, marche, transports publics) structurent largement la mobilité quotidienne dans le quartier de la Jonction. Dans ce contexte, les individus développent des stratégies d'adaptation fines, centrées sur la recherche d'ombre, de fraîcheur ou de confort, qui ne remettent pas en cause leurs habitudes fondamentales de déplacement mais témoignent d'une sensibilité à la qualité microclimatique de l'espace urbain. Il est d'autant plus important de considérer les vulnérabilités en lien avec la mobilité douce, et de penser les espaces extérieurs pour répondre à divers besoins (par exemple, des bancs à l'ombre le long des rues, des fontaines d'eau potable, etc.).

4.5 BIEN-ÊTRE : L'APPROCHE PAR LES BESOINS HUMAINS

Le bien-être était approché par une série de huit questions portant sur les impacts de la chaleur sur différents aspects de la vie des répondant.e.s et correspondaient, dans des proportions différentes, aux trois dimensions retenues pour le décrire: santé, participation et autonomie. Cela approche privilégiée dans le projet SWICE correspond à une théorie de besoins humains proposée par Ian Gough, comme expliqué plus haut.

4.5.1 QUESTIONNAIRE “ADULTE”

Le tableau ci-dessous montre que le sommeil et la capacité à travailler ou à étudier sont désignés par plus de la moitié des personnes comme étant des domaines affectés par la chaleur.

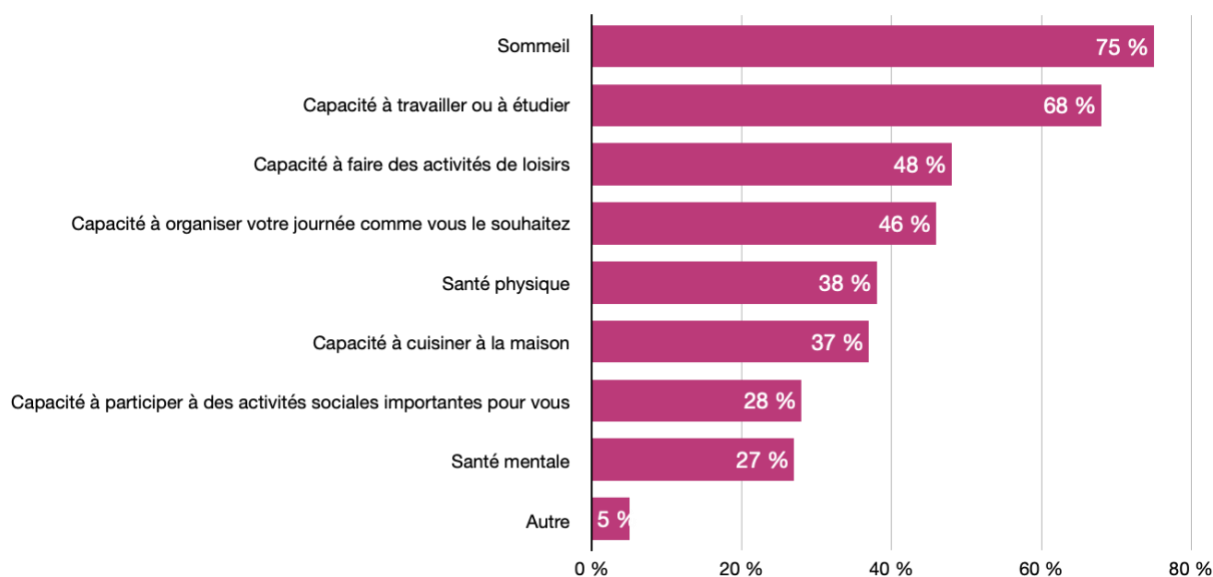


FIGURE 11 : « LA CHALEUR AFFECTE-ELLE VOTRE [...] »

4.5.2 QUESTIONNAIRE “ENFANTS”

Ici aussi, les réponses des enfants sont similaires à celles des adultes (cf. Fig. 9). Les problèmes de sommeil causés par la chaleur sont les plus évoqués, avec 68% des enfants concernés (75% chez les adultes). Cependant, la capacité de concentration semble moins affectée chez les enfants que chez les adultes. Seuls 32% des enfants déclarent avoir plus de mal à se concentrer à cause de la chaleur (contre 68% des adultes).

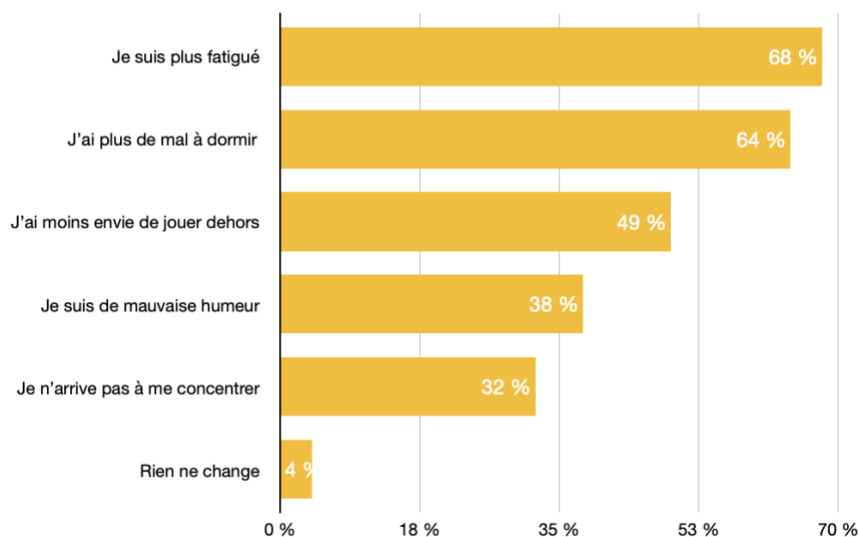


FIGURE 12 : « QUAND IL FAIT TRÈS CHAUD PENDANT PLUSIEURS JOURS, EST-CE QUE... »

4.5.3 BIEN ÊTRE ET INÉGALITÉS / VULNÉRABILITÉS

Afin de traiter les groupes sociaux les plus vulnérables, et de mettre en lumière des inégalités de bien-être face à la chaleur, nous avons effectué une analyse par cluster. Cela consiste à créer des groupes à partir de l'échantillon total des répondant.e.s, selon des caractéristiques socio-démographiques spécifiques décrivant au mieux les groupes considérés comme vulnérables. La vulnérabilité à la chaleur est ici définie comme l'effet que la chaleur produit sur le bien-être des individus, tel que mesuré par la question "la chaleur prolongée (de plus de trois jours) affecte-elle votre..." qui comprend huit modalités de réponse (cf. Fig.8).

Reprenant la définition du bien-être évoquée précédemment (voir section 2.2), nous avons créé trois indices de bien-être : (i) autonomie, (ii) participation et (iii) santé. L'autonomie mesure la capacité des individus à organiser leur journée comme ils le souhaitent, indépendamment de la chaleur. Cet indice regroupe quatre modalités de réponses (autonomie dans l'organisation de sa journée, ses loisirs, son travail, et en cuisine). La participation représente la capacité des individus à participer aux activités collectives comme ils le désirent (une modalité de réponse). Enfin, l'indice de santé regroupe les modalités "santé physique", "santé mentale" et "sommeil".

Pour établir les clusters, une approche à la fois inductive et déductive a été appliquée. Déductive dans la mesure où l'échantillon des répondant.e.s a été analysé statistiquement pour déterminer les clusters maximisant les différences de bien-être⁹. D'un côté, les

⁹ Nous avons utilisé une analyse de segmentation CHAID (Chi-squared Automatic Interaction Detection), une méthode déductive qui identifie les variables socio-démographiques expliquant le mieux les variations d'un indicateur cible. Le modèle teste successivement l'influence de chaque variable sur l'indice de bien-être (intégrant ici toutes les réponses aux questions en lien avec celui-ci, soit 8 items), sélectionne celles dont l'effet est statistiquement le plus différenciant, et divise l'échantillon en groupes homogènes. Cette

adultes ayant des enfants en bas âge à charge déclarant les niveaux de bien-être les plus faibles. De l'autre, les hommes sans enfant en bas âge déclarant les niveaux de bien-être les plus élevés¹⁰. Inductive ensuite, puisqu'il nous semblait indispensable d'inclure les personnes âgées dans notre analyse des groupes vulnérables.

Les clusters retenus sont donc les suivants:

- Groupe 1: Personnes avec des enfants en bas âge (n=72).
- Groupe 2: Hommes sans enfants en bas âge, ayant entre 20 et 64 ans (n=81)
- Groupe 3: Femmes sans enfants en bas âge, ayant entre 20 et 64 ans (n=76).
- Groupe 4: Personnes âgées de 65 ans ou plus (n=34).

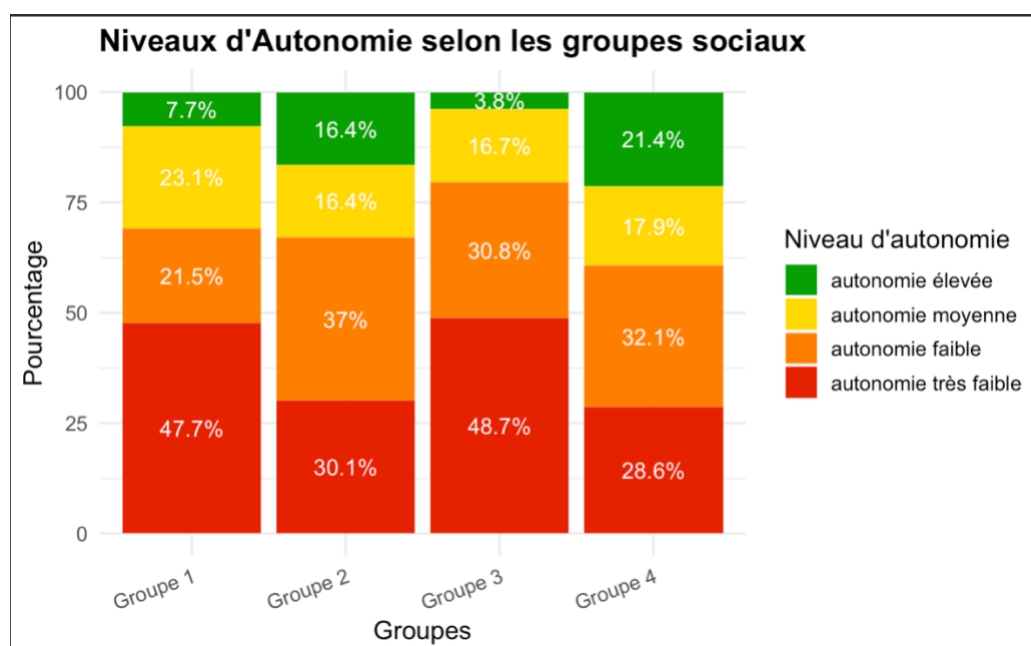


FIGURE 13 : TAUX D'AUTONOMIE SELON LES GROUPES SOCIAUX

La Figure 13 indique que les groupes 1 et 3 sont les plus marqués par une diminution de leur autonomie lors des pics de chaleur. Cela signifie que les personnes avec des enfants en bas âge, ainsi que les femmes sans enfants en bas âge sont les plus touchées par une perte d'autonomie quand il fait très chaud. Deux groupes vulnérables se dessinent ainsi:

approche permet d'obtenir des clusters basés sur les écarts les plus significatifs entre profils, plutôt que sur une classification arbitraire ou inductive.

¹⁰ A noter que, en dehors du cas des enfants en bas âge, les répondant.e.s déclarant des personnes à charge ne semblent pas souffrir d'un niveau de bien-être significativement plus faible, notamment en matière d'autonomie.

les parents et les femmes. Cette vulnérabilité peut s'expliquer par la nécessité d'organiser les activités quotidiennes différemment pour les enfants pendant les épisodes de fortes chaleurs, ainsi que par des inégalités de genre par rapport à l'autonomie au travail – mais cela reste une hypothèse. Pour autant, tous les groupes sont concernés par une réduction de leur autonomie lorsqu'il fait très chaud.

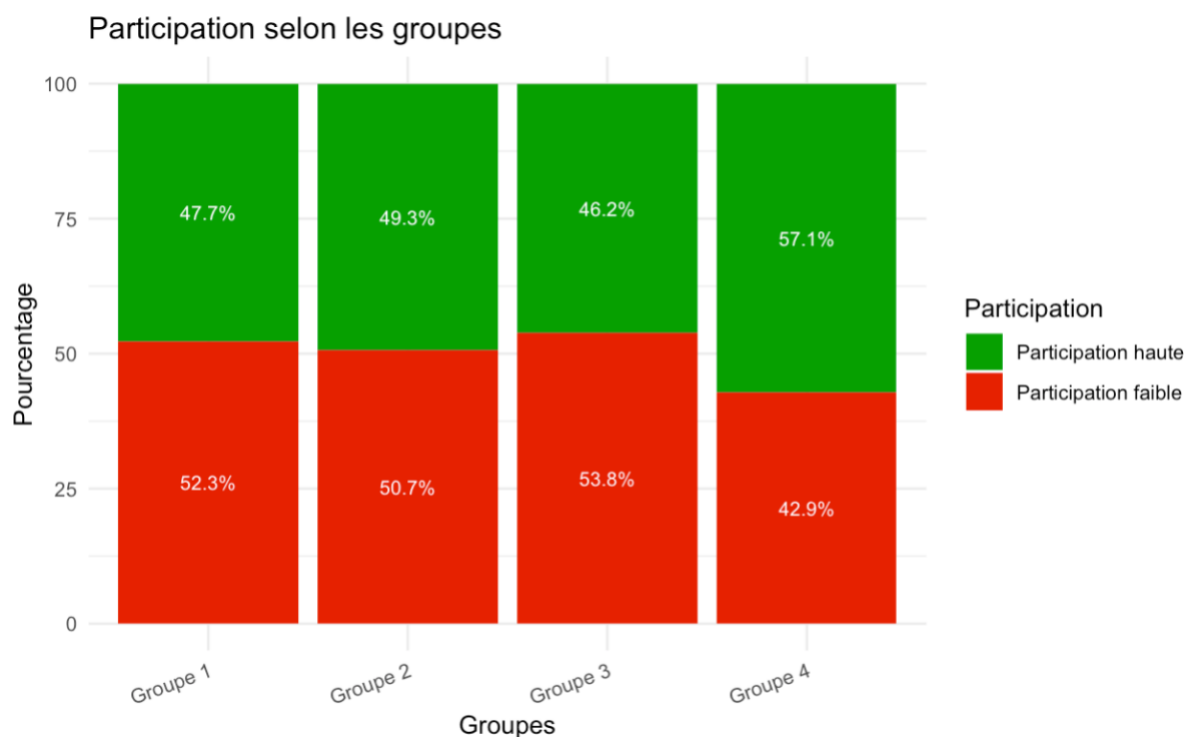


FIGURE 14 : TAUX DE PARTICIPATION SELON LES GROUPES SOCIAUX

La participation, mesurée par la question “Est-ce que les fortes chaleurs affectent votre capacité à participer à des activités sociales?”, est également impactée par la chaleur. Cet indice est binaire car il est mesuré à partir d'une seule variable. Nous constatons que les groupes les plus vulnérables à cette problématique sont les mêmes que pour l'autonomie (parents et femmes sans enfants). Les résultats sont cependant plutôt homogènes, environ la moitié de chaque groupe est impactée par les pics de chaleur dans leur participation aux activités sociales.

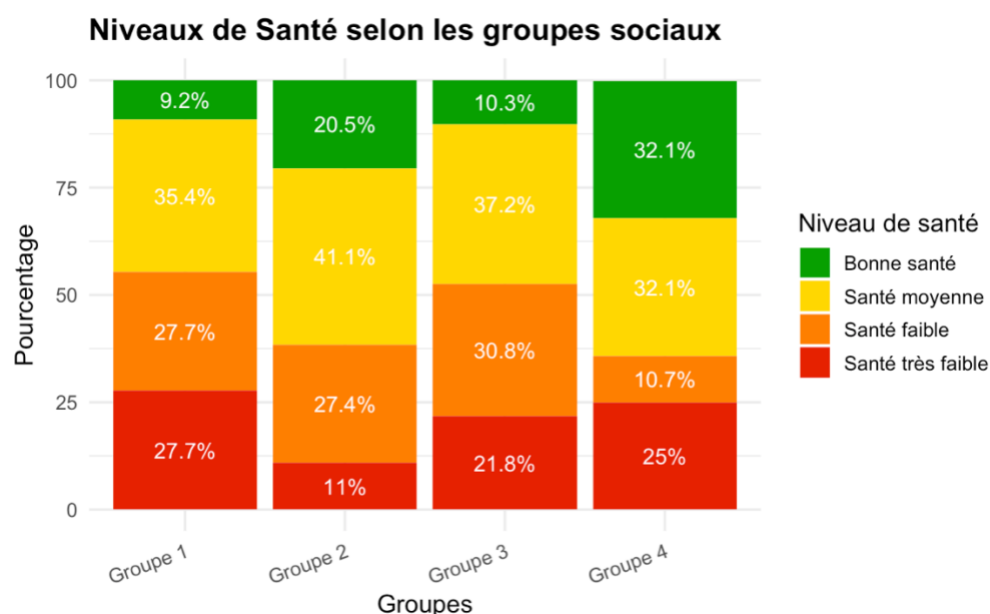


FIGURE 15 : NIVEAU DE SANTÉ SELON LES GROUPES SOCIAUX

La santé globale des individus semble fortement affectée par la chaleur. Les groupes les plus vulnérables sont les mêmes qu'en matière d'autonomie.

Pour conclure, les parents d'enfants en bas âge ainsi que les femmes sont plus affectés par les pics de chaleur dans leur autonomie, leur capacité de participer à des activités sociales ainsi que dans leur santé. Il faut tout de même noter que nous cherchions des groupes dits 'vulnérables' au sein de notre échantillon, qui omet certains groupes particulièrement précaires. Il serait ainsi intéressant de mesurer les inégalités en fonction des classes socio-économiques (le sondage "adulte" ne disposait pas d'une question sur le revenu des ménages). Le sans-abrisme pourrait également faire partie d'une réflexion plus large sur les populations les plus affectées par la chaleur en ville.

5. INSTALLATIONS TEMPORAIRES À LA JONCTION

Le chapitre qui suit décrit les installations temporaires de l'été 2025 dans le quartier de la Jonction-Plainpalais, la plupart ayant été installées par la Ville. La dernière section (5.8) propose une vue d'ensemble des installations en lien avec leur emplacement.

5.1 PARC GOURGAS (MICRO-OASIS)

Le parc Gourgas apparaît comme un refuge urbain calme et ombragé, apprécié surtout par de jeunes adultes, des travailleurs du quartier et quelques promeneurs. On y observe des activités tranquilles, souvent individuelles ou en petits groupes, comme la lecture, la détente ou la prise d'un repas sur l'herbe. L'ambiance est sereine, la végétation abondante crée une sensation de fraîcheur et les usages restent modérés et respectueux. Le parc remplit ainsi principalement une fonction de retrait, un espace pour souffler au cœur du quartier plutôt qu'un lieu de forte interaction sociale.

Dans l'ensemble, l'évaluation de la micro-oasis du parc Gourgas est très positive avec près de 66% d'opinions favorables ou très favorables.

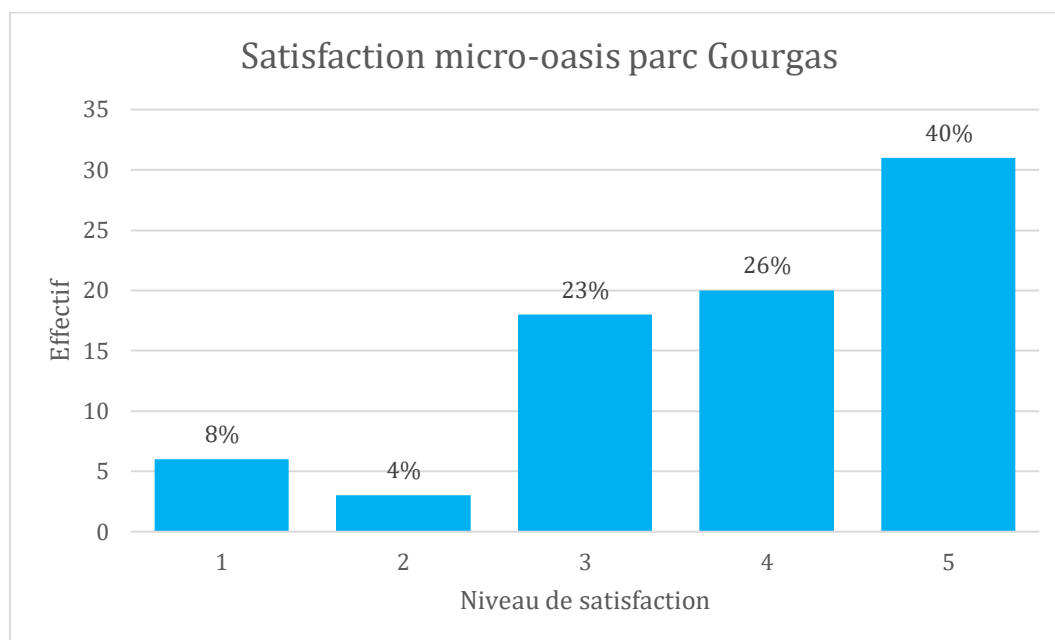


FIGURE 16 : SATISFACTION MICRO-OASIS PARC GOURGAS

Une habitante a suggéré que l'orientation des structures d'ombrage devrait être pensée de manière plus approfondie. Par exemple, bien que la structure soit conçue pour offrir de l'ombre, son orientation actuelle ne permet pas d'atteindre cet objectif: en après-midi, le soleil frappe directement depuis l'ouest, ce qui rend l'espace pratiquement inutilisable

pour se protéger de la chaleur. Il est donc recommandé, lors des prochaines installations, de tenir compte de la trajectoire saisonnière du soleil et des périodes les plus chaudes de la journée, et d'adapter l'orientation de la structure, par exemple en la dirigeant vers le nord, afin d'assurer une protection solaire efficace et d'améliorer le confort des usagers.ères. Une conception plus sensible à l'environnement solaire permettrait d'optimiser l'efficacité de ces structures et d'encourager leur utilisation pendant les vagues de chaleur.



PHOTO 1 : MICRO-OASIS PARC GOURGAS

Source: SWICE, WP5

5.2 VÉLODROME (MICRO-OASIS)

Le Vélo-drome est avant tout un espace de passage et de pause. Les personnes observées s'y installent brièvement pour discuter, prendre un repas rapide ou se reposer sur un banc avant de repartir. L'ambiance est relativement calme, sans mélange marqué entre les groupes, chacun semblant utiliser l'espace de manière individuelle et éphémère. Peu ombragé, il peut devenir chaud en milieu de journée, ce qui limite les séjours prolongés. Il s'agit davantage d'un lieu fonctionnel qu'un espace vraiment investi pour des activités sociales ou sportives.

Dans l'ensemble, l'évaluation de la micro-oasis du Vélo-drome est très positive avec près de 62% d'opinions favorables ou très favorables.

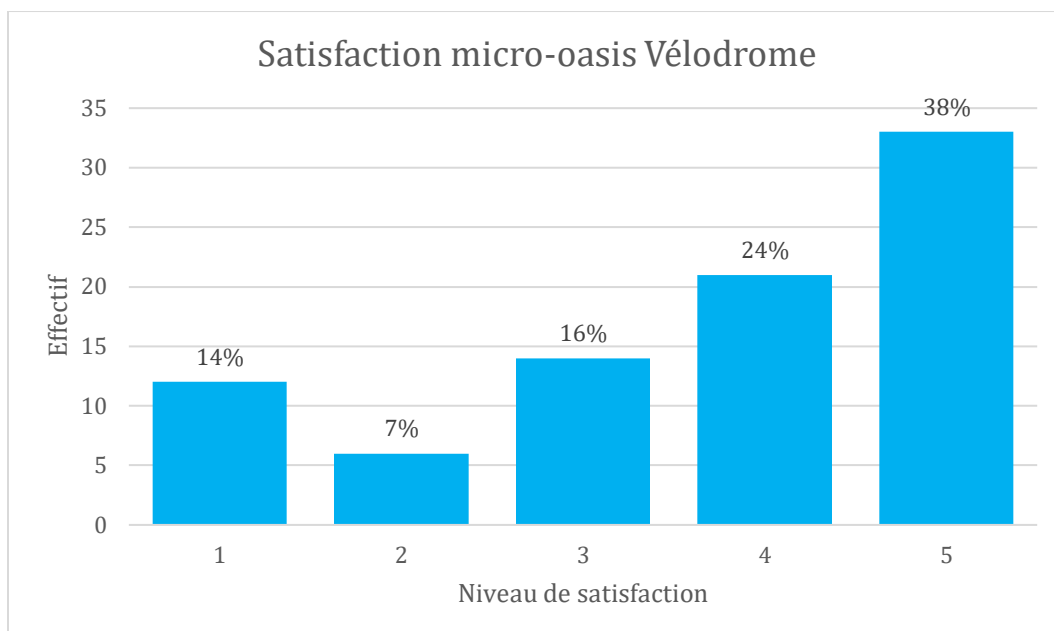


FIGURE 17 : SATISFACTION MICRO-OASIS VÉLODROME

Même problème que pour l'installation au parc Gourgas, c'est-à-dire que l'orientation est jugée problématique par plusieurs répondant.e.s qui indiquent que la micro-oasis fait face au soleil aux heures les plus chaudes de la journée. La photo ci-dessous illustre la façon dont les usagers.ères préfèrent s'asseoir aux bancs à l'ombre plutôt qu'à la micro-oasis (cf. Photo 3).



PHOTO 2 : MICRO-OASIS VÉLODROME (1)

Source: SWICE, WP5



PHOTO 3 : MICRO-OASIS VÉLODROME (2)

Source: SWICE, WP5

5.3 PARC BAUD-BOVY (MICRO-OASIS)

Le parc Baud-Bovy est un espace particulièrement fréquenté à l'heure de midi, marqué par la cohabitation paisible entre familles, étudiants et jeunes adultes. Les personnes s'y retrouvent pour manger, surveiller des enfants, lire ou simplement se reposer. L'abondance d'arbres offre un bon confort thermique et donne une impression de fraîcheur même lors des journées chaudes. Malgré la diversité des publics, les interactions entre groupes restent limitées; chacun s'installe dans sa zone et engage des activités plutôt stationnaires. Le parc joue ainsi un rôle de lieu de détente polyvalent et convivial.

Dans l'ensemble, l'évaluation de la micro-oasis du parc Baud-Bovy est très positive avec près de 61% d'opinions favorables ou très favorables.

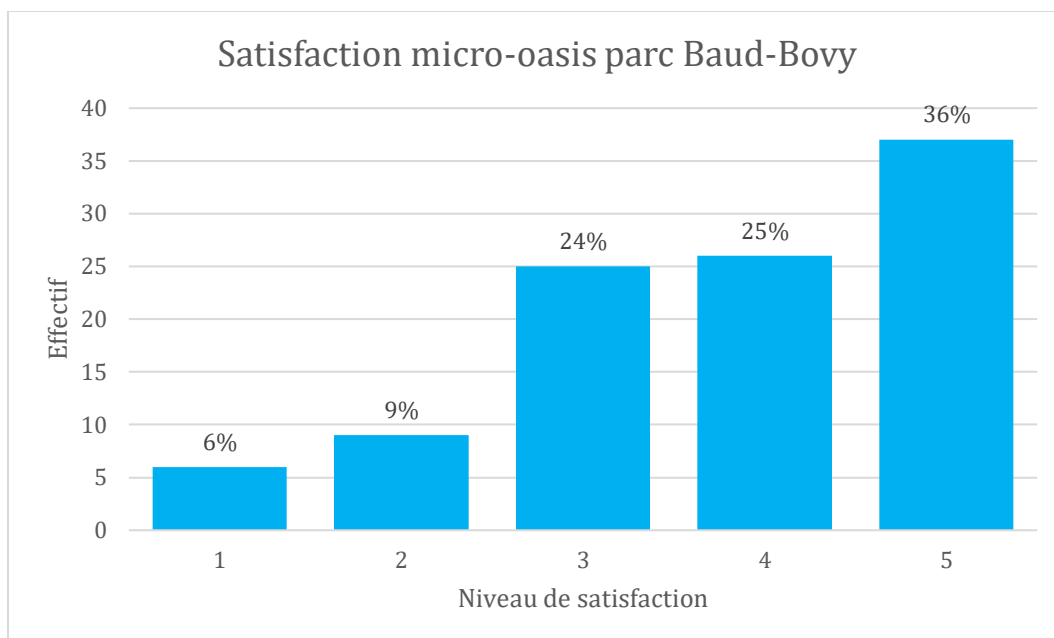


FIGURE 18 : SATISFACTION MICRO-OASIS PARC BAUD-BOVY

Les habitant.e.s ont souligné un manque de places assises et d'espaces de repos dans cet aménagement. Bien que la végétalisation, les dispositifs d'ombrage et l'aménagement paysager créent un microclimat agréable, le nombre limité d'assises empêche les usagers.ères de s'installer confortablement et de profiter pleinement de l'espace. Beaucoup sont contraints de rester debout ou de s'asseoir brièvement par terre, ce qui limite la durée de leur présence. Ce manque réduit également le potentiel social du lieu : les personnes âgées, les accompagnateurs d'enfants ou celles qui souhaitent simplement discuter ou se reposer à l'ombre peinent à trouver un endroit approprié. Les habitant.e.s recommandent donc d'augmenter le nombre de bancs tout en respectant l'agencement végétal et l'esthétique globale de l'espace. Par ailleurs, il serait pertinent d'envisager des plateformes de repos modulaires et mobiles, permettant aux usagers.ères d'adapter l'espace à leurs besoins et d'encourager une utilisation plus inclusive et polyvalente.



PHOTO 4 : MICRO-OASIS PARC BAUD-BOVY

Source: SWICE, WP5

5.4 ROND-POINT DE LA JONCTION (OMBRAGE)

Dans l'ensemble, l'évaluation de l'ombrage du rond-point de la Jonction est positive avec près de 54% d'opinions favorables ou très favorables. Notons tout de même une part importante (27%) de répondant.e.s largement mécontents de l'installation.

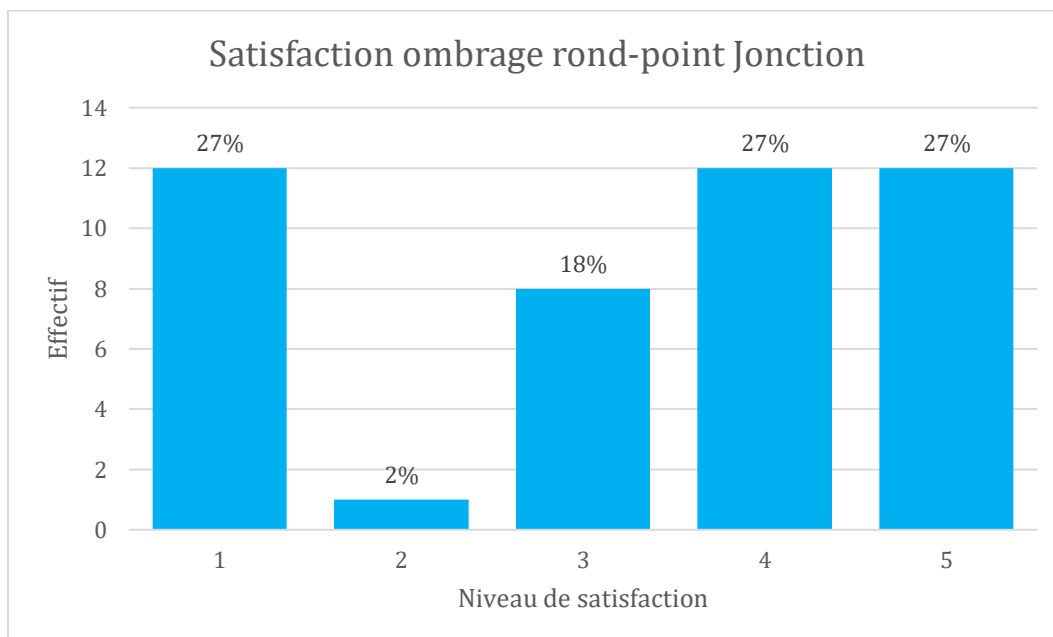


FIGURE 19 : SATISFACTION OMBRAGE ROND-POINT JONCTION

Comme le montre ces photos prises vers midi (voir ci-dessous), l'auvent offre un certain abri. Mais une habitante a souligné que le choix de l'emplacement des structures d'ombrage devrait être davantage fondé sur les conditions réelles d'ensoleillement et sur les besoins d'usage. Par exemple, cette installation semble présenter un problème de localisation évident : de midi jusqu'à l'après-midi, la zone reste largement ombragée par les bâtiments environnants, ce qui empêche la structure de remplir efficacement sa fonction principale pendant les périodes les plus chaudes.

Les habitant.e.s suggèrent donc de déplacer cette installation vers la partie centrale plus dégagée de la place, où il n'y a ni arbres ni bâtiments pour bloquer le soleil, et où il manque également de bancs ou d'espaces de repos. Dans une telle configuration, la structure offrirait une réelle protection solaire tout en répondant aux besoins de confort, de pause et d'interactions sociales des usagers.ères. Cela souligne l'importance d'intégrer l'analyse de l'ombre des bâtiments, la trajectoire du soleil et l'utilisation réelle des espaces publics dans les décisions de conception et d'implantation futures, afin de garantir l'existence même de ces installations, mais aussi leur efficacité. En outre, sa ressemblance avec un échafaudage ne facilite pas son appropriation par les habitant.e.s et usagers.ères.



PHOTO 5 : OMBRAGE ROND-POINT JONCTION

Source: SWICE, WP5

5.5 PLACE ARTAMIS (OMBRAGE)

La place Artamis se caractérise par une ambiance urbaine et animée, surtout à l'heure du repas, lorsque travailleur.euse.s, étudiant.e.s et habitant.e.s s'y retrouvent pour manger ou discuter. Le lieu accueille beaucoup de passages, parfois des regroupements informels, mais peu de familles ou d'enfants. La place est fortement exposée au soleil, ce qui rend les séjours prolongés moins confortables en été. Elle fonctionne avant tout comme un espace

de pause et de sociabilité courte, soutenu par la présence de cafés et de terrasses, mais manque d'ombrage et d'éléments de fraîcheur pour renforcer son attractivité.

Dans l'ensemble, l'évaluation de l'ombrage de la place Artamis est positive avec près de 57% d'opinions favorables ou très favorables. Notons tout de même une part importante (environ 23%) de répondant.e.s largement mécontents de l'installation.

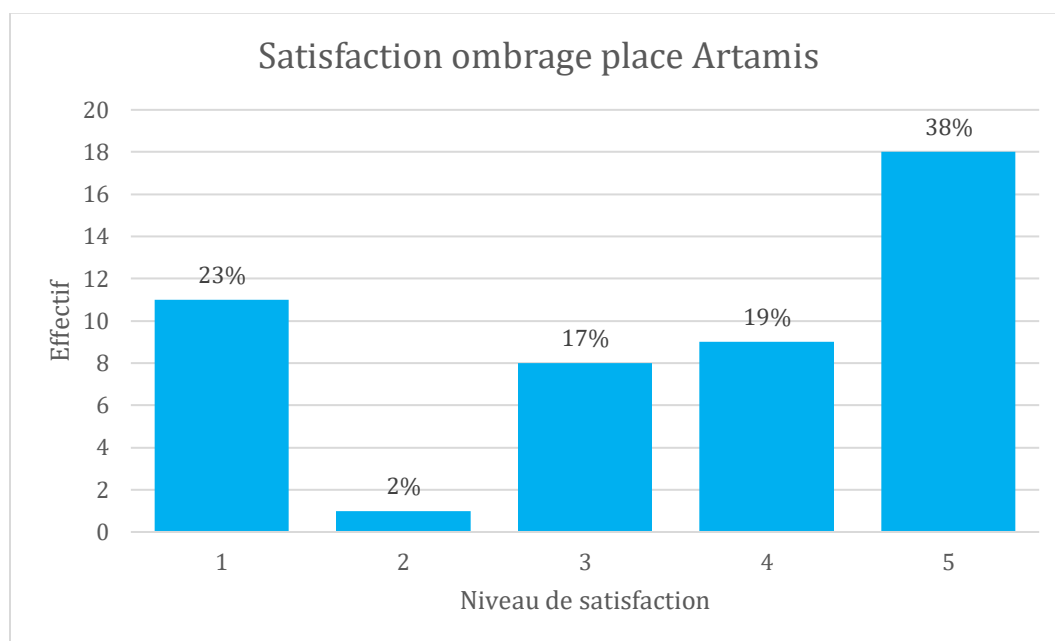


FIGURE 20 : SATISFACTION OMBRAGE PLACE ARTAMIS

Une habitante, elle-même architecte, a exprimé des critiques importantes concernant cet aménagement, tant sur le plan fonctionnel qu'esthétique. D'une part, l'efficacité de l'ombrage est jugée insuffisante : les panneaux en bois, trop petits et espacés, laissent passer largement la lumière du soleil, ce qui limite considérablement leur capacité à créer des zones fraîches et confortables. L'objectif de réduction du stress thermique n'est donc que partiellement atteint. D'autre part, le système de suspension suscite des inquiétudes en matière de sécurité et d'esthétique. Suspendus uniquement par de fins câbles, les éléments semblent visuellement fragiles et « instables », ce qui peut réduire la confiance des usagers.ères dans la robustesse de la structure.



PHOTO 6 : OMBRAGE PLACE ARTAMIS

Source: SWICE, WP5

5.6 RUE DES PLANTAPORRÊTS (OMBRAGE)

La rue des Plantaporrêts comprend notamment un petit parc résidentiel où l'on retrouve surtout des familles, des enfants et quelques personnes âgées du quartier. Les usages sont calmes et réguliers : jeux, discussions, lecture et petits moments de détente. L'ambiance, très tranquille, reflète le caractère local du lieu, et la végétation apporte un bon niveau de confort. La piétonisation de la rue contribue en outre à en faire un lieu relativement paisible.

Dans l'ensemble, l'évaluation de l'ombrage de la rue des Plantaporrêts est mitigée avec un peu moins de 50% d'opinions favorables ou très favorables.

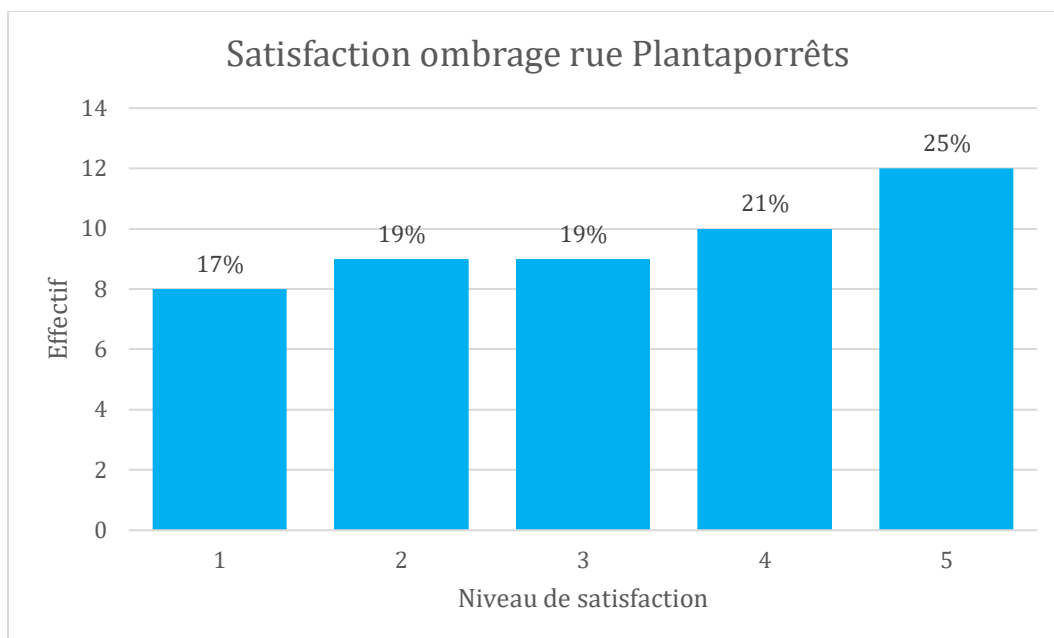


FIGURE 21 : SATISFACTION OMBRAGE RUE DES PLANTAPORRÊTS

L'utilisation de motifs lumineux et ludiques crée une atmosphère détendue et conviviale dans l'espace public. De nombreux enfants y grimpent et y jouent, tandis que de nombreuses personnes s'y installent pour se détendre. Cependant, il s'agit davantage d'un espace de repos que d'un espace public offrant un véritable refuge contre la chaleur estivale. La structure, en lattes de bois perforées, offre peu d'ombre. Le confort thermique est davantage dû à la configuration de la rue dans laquelle le soleil de l'après-midi est masqué par les bâtiments, et où les passages étroits rendent l'espace très aéré et souvent venteux. Il offre donc un excellent potentiel comme lieu de fraîcheur.



PHOTO 7 : RUE DES PLANTAPORRÊTS

Source: SWICE, WP5

5.7 PLAINE DE PLAINPALAIS (OMBRAGE & BRUMISATEUR)

La Plaine de Plainpalais constitue un vaste espace ouvert, très urbain et intensément exposé au soleil. On y observe surtout du passage et quelques pauses brèves, l'absence d'ombre rendant l'usage difficile en pleine journée. Sa fonction varie en fonction des activités programmées, comme les marchés ou les événements, mais en dehors de ces moments, de larges zones restent peu investies. La plaine demeure un espace central, mais peu approprié pour les usages prolongés lors des périodes chaudes.

Dans l'ensemble, l'évaluation du brumisateurs du skatepark de Plainpalais est très positive, avec près de 68% d'opinions favorables ou très favorables.

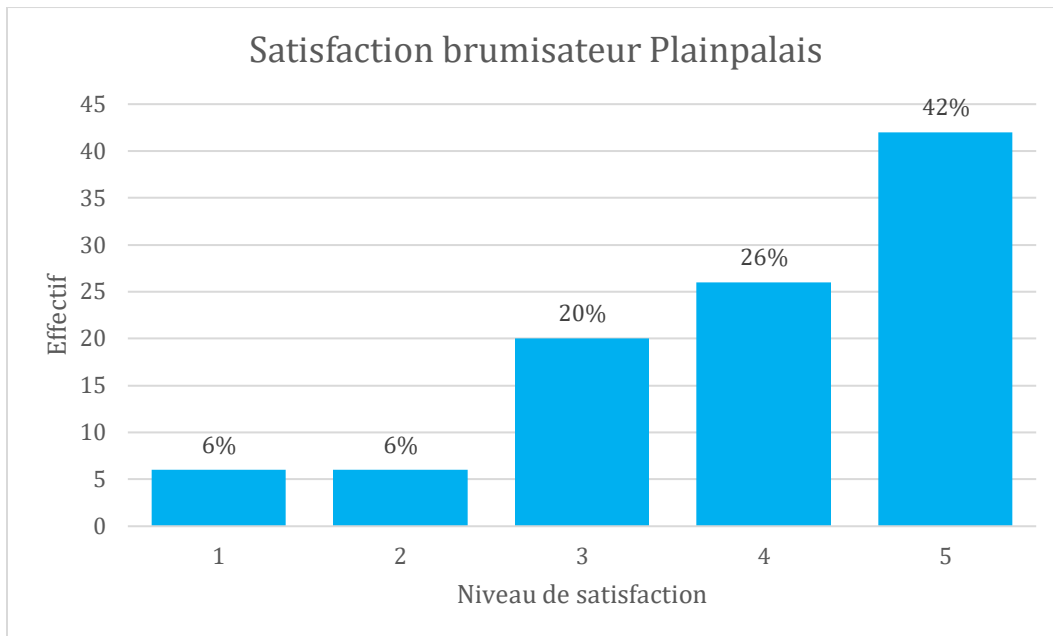


FIGURE 22 : SATISFACTION BRUMISATEUR PLAINPALAIS

L'évaluation de l'ombrage est également évaluée positivement, avec près de 63% d'opinions favorables ou très favorables.

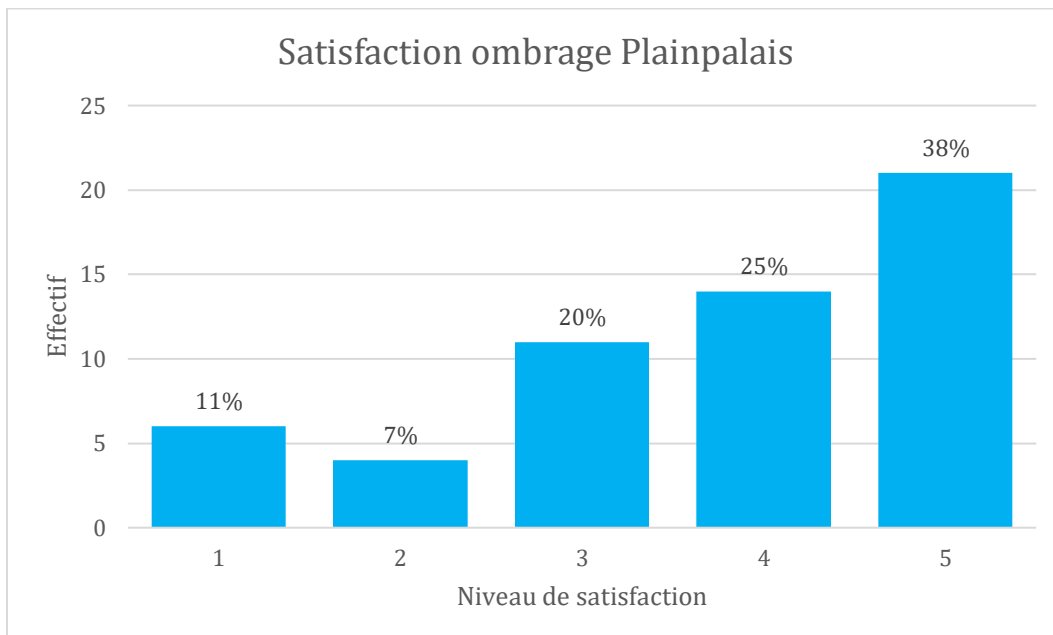


FIGURE 23 : SATISFACTION OMBRAGE PLAINPALAIS

Semblable à l'installation de la Jonction, ce concept de brise-soleil assure une fonctionnalité de base, couvrant une grande surface et offrant un espace frais aux résidents pour se reposer et faire de l'exercice par temps chaud. Cependant, l'aspect industriel de l'échafaudage interroge plusieurs répondant.e.s.



PHOTO 8 : OMBRAGE DE PLAINPALAIS

Source: SWICE, WP5

5.8 SYNTHÈSE DES INSTALLATIONS TEMPORAIRES

Lieu	Usages	Publics	Ambiance	Confort thermique	Points clés	Évaluation installation
Gourgas (79 observations)	Détente, pauses, lecture	Jeunes adultes, travailleurs	Calme, refuge	Très bon	Fraîcheur, tranquillité	66% d'avis positifs / très positifs
Vélodrome (88 observations)	Passage, pause rapide	Adultes, étudiants	Calme, fonctionnel	Exposé	Peu d'ombre, séjours courts	62% d'avis positifs / très positifs
Plainpalais (101 observations, brumisateurs) (57 observations, ombrage)	Passage, événements	Public varié	Ouvert, urbain	Très exposé	Faible usage hors événements	68% & 63% d'avis positifs / très positifs (brumisateurs & ombrage)
Plantaporrêts (50 observations)	Jeux, détente calme	Familles, enfants, seniors	Convivial, résidentiel	Bon	Fort ancrage local	46% d'avis positifs / très positifs
Baud-Bovy (103 observations)	Repas, détente	Étudiants, familles	Convivial	Bon	Parc attractif, saturé à midi	61% d'avis positifs / très positifs
Artamis (51 observations)	Pause repas, terrasses	Adultes, étudiants	Animée à midi	Exposé	Usage bref, manque d'ombre	57% d'avis positifs / très positifs
Rond-point Jonction (46 observations)	Transit, attente	Passants	Dynamique, bruyant	Exposé	Peu d'assises, pas de séjour	54% d'avis positifs / très positifs

TABEAU 4 : SYNTHÈSE DE L'ÉVALUATION DES INSTALLATIONS

6. TABLEAU DE SYNTHÈSE

Le tableau ci-dessous synthétise les principaux résultats issus des données récoltées cet été dans le cadre du LLJ. D'un côté, il reprend les trois dimensions issues de la théorie des pratiques sociales et ayant servi, en partie, de fil rouge à la présentation des résultats. De l'autre, il mobilise les notions clés de la théorie du risque climatique en distinguant entre facteurs d'exposition, de vulnérabilité et de capacité d'adaptation. Les principales activités du LLJ durant l'été 2025 y sont indiquées en **vert**.

Il apparaît ici clairement que les aspects matériels sont importants mais ne permettent pas, à eux seuls, d'apporter une solution satisfaisante aux défis posés par la chaleur en ville. En effet, transformer les pratiques des habitant.e.s et usager.s.ères du quartier, en vue d'une meilleure capacité d'adaptation, requiert de prendre en compte les façons dont exposition et vulnérabilité sont impactées par les compétences des gens et les normes en vigueur. Par exemple, une diffusion beaucoup plus large des informations clés en cas de vagues de chaleur (comment se protéger, où aller, etc.) apparaît essentielle. De la même manière, les normes actuelles (horaires de travail, faiblesse institutionnelle de l'appui aux personnes vulnérables, etc.) entravent la capacité d'adaptation de nombreuses personnes. Il s'agit aussi de rendre visible, dans des lieux publics, différentes manières de s'adapter au chaud – par des habitudes vestimentaires, des outils de rafraîchissement personnel, sans pour autant sur-individualiser la responsabilité. Nous pouvons apprendre de nouvelles manières de rafraîchir nos corps, mais les espaces et les cadres institutionnels – heures de travail, par exemple, ou début de l'année scolaire – doivent aussi être adaptés.

En conséquence, les résultats présentés ici incitent à ne pas complètement dépolitiser les enjeux d'adaptation aux fortes chaleurs, en rappelant que si les solutions d'ordre infrastructurel et technique sont évidemment nécessaires, elles se doivent d'être accompagnées par une réflexion plus vaste sur les inégalités des habitant.e.s de la Ville et du canton en matière de "justice thermique".

Théorie des Pratiques Sociales (TPS)	Exposition (E)	Vulnérabilité (V)	Capacité d'Adaptation (CA)
<p>1. Matérialités (Infrastructure, objets, corps)</p>	<p>Les espaces très minéralisés (Plaine de Plainpalais, Vélodrome, Artamis) augmentent l'exposition à la chaleur, surtout en milieu de journée.</p> <p>Les parcs ombragés (Gourgas, Baud-Bovy, Plantaporrêts) réduisent fortement l'exposition.</p>	<p>Dépendance matérielle à un mode de transport non climatisé (vélo, marche) pour certains (longs) trajets.</p> <p>Qualité du bâti (mauvaise isolation des logements/bureaux) empêchant le "refuge thermique", particulièrement pour les personnes vulnérables (enfants en bas âge, personnes âgées)</p>	<p>Intégration d'infrastructures de rafraîchissement le long des parcours (brumisateurs, micro-oasis, ombrages, fontaines, revêtements clairs, etc.).</p> <p>Développement d'infrastructures adaptées à la mobilité douce (par exemple des pistes cyclables sûres).</p> <p>Accès à du matériel individuel adapté → distribution d'équipements de confort thermique</p> <p>Aménagement des espaces intérieurs (stores extérieurs, ventilateurs au plafond, etc.).</p> <p>Création d'un espace climatisé par quartier, accessible par passage frais.</p>

Théorie des Pratiques Sociales (TPS)	Exposition (E)	Vulnérabilité (V)	Capacité d'Adaptation (CA)
<p>2. Compétences <i>(Savoir-faire, connaissances, habiletés)</i></p>	<p>Manque de connaissances sur les moments où l'exposition est maximale (heures de pointe de chaleur de 14h à 17h).</p> <p>Manque de connaissance des symptômes de coup de chaleur.</p>	<p>Incapacité physique ou médicale (chez les personnes âgées ou malades) à réguler sa température lors d'un effort de mobilité.</p> <p>Manque d'information sur les solutions pour rester et se déplacer au frais → cartes des lieux frais et bons gestes.</p>	<p>Maîtrise du savoir-faire pour adapter son activité (déplacer ses courses ou ses trajets aux heures fraîches).</p> <p>Capacité à planifier un itinéraire basé sur l'ombrage plutôt que la distance la plus courte.</p> <p>Capacité à s'alimenter de façon adaptée aux fortes chaleur → ateliers alimentation</p> <p>Capacité d'adapter son logement pour l'été, lié au capacité de dormir.</p> <p>Capacité d'organiser ses activités en s'adaptant aux chaleurs.</p>

Théorie des Pratiques Sociales (TPS)	Exposition (E)	Vulnérabilité (V)	Capacité d'Adaptation (CA)
<p>3. Normes (<i>Attentes sociales, symboles, conventions</i>)</p>	<p>Norme sociale du travail en horaire fixe (9h-17h) obligeant au déplacement aux heures les plus chaudes de la journée.</p> <p>Valorisation culturelle de la voiture individuelle (symbole de liberté / statut). Contribution à l'effet d'îlot de chaleur urbain.</p> <p>Rythme de l'année scolaire parfois mal adapté aux températures estivales.</p>	<p>Pression sociale ou professionnelle d'arriver au travail sans transpirer, ce qui rend la marche ou le vélo par temps chaud socialement difficile (vulnérabilité perçue).</p> <p>Vulnérabilité accrue des personnes ayant des enfants en bas âge en l'absence de structures d'aide adaptées, notamment quand les crèches et écoles primaires ferment pour cause de canicule.</p>	<p>Acceptation sociale du télétravail ou des horaires décalés pour éviter les pics de chaleur.</p> <p>Revalorisation culturelle des temps lents (flânerie) et des modes de déplacement plus doux / ombragés.</p> <p>Dans un contexte de sobriété, mutualisation des espaces frais intérieurs, les rendre accessibles au grand public.</p>

Tableau 5 : Récapitulatif des résultats du LLJ

7. ANNEXES

7.1 SONDAGE "ADULTE"



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

eco-impact

S.T.O.R.M.E.
Service de Travail et de Recherche en Milieu Urbain

Enquête sur les fortes chaleurs estivales, été 2025

1. Informations générales: à compléter par l'équipe de recherche

1.1. Initiales de la chercheuse - du chercheur: _____

1.2. Date (jj/mm/aa): _____

1.3. Heure: _____

1.4. Lieu: _____

1.5. Température approximative à ce moment (°C / MétéoSuisse): _____

Bonjour, nous effectuons un projet de recherche sur la chaleur en ville, avec un focus sur la Jonction.

Est-ce que vous auriez quelques minutes pour répondre à notre questionnaire?

Nous avons aussi de l'équipement de confort personnel à distribuer.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses

Toutes les informations que nous obtenons serviront uniquement à cette étude.

Nous ne collectons aucune information qui puisse vous identifier, l'anonymat est garanti.

Accord oral de participation : oui

2. Confort thermique

Cochez l'option qui correspond

	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Ni d'accord, ni en désaccord	D'accord	Tout à fait d'accord
2.1. Aujourd'hui, la température extérieure est confortable pour moi					

2.2. Parmi les pratiques suivantes, lesquelles utilisez-vous pour **garder votre corps au frais** pendant les périodes de chaleur prolongée (plus de 3 jours) (Cochez toutes les options qui correspondent) ?

- Boire plus d'eau
- Se protéger avec un chapeau
- Se ventiler avec un éventail
- Utiliser un brumisateur
- Fermer les volets ou les rideaux la journée
- Manger frais et léger
- Porter des habits clairs et légers
- Se couvrir d'une serviette mouillée
- Prendre des douches froides
- Prendre des bains froids
- Autre:

2.3. Parmi ces appareils, lesquels aimeriez-vous essayer pour rafraîchir votre corps (cochez ceux qui vous conviennent) ?

- Éventail
- Brumisateur
- Lingette rafraîchissante
- Aucun

- Autre:

2.4 Retour d'expérience sur les équipements : (réponse libre)

2.5. Quelles activités privilégiez-vous pendant les périodes de chaleur prolongée (plus de 3 jours) pour rester au frais ?

- Visiter des parcs
- Fréquenter les bibliothèques
- Aller au cinéma
- Visiter les musées
- Visiter des commerces climatisés
- Fréquenter les bords d'eau
- Se baigner dans le lac
- Se baigner dans les rivières
- Faire moins de sport
- Faire plus de siestes la journée
- Passer plus de temps au bureau climatisé
- Passer plus de temps à la maison
- Adapter les activités en fonction des températures
- Privilégier les transports publics climatisés
- Autre:

2.6 Connaissez-vous des bonnes pratiques d'autres régions du monde pour rester au frais ?

3. Bien-être: comprendre les liens avec les besoins humains (santé, autonomie, participation)

3.1. La chaleur prolongée (plus de 3 jours de forte chaleur) affecte-t-elle négativement votre (cochez l'option qui correspond) :

	Oui	Non	Je ne sais pas
Sommeil			
Capacité à travailler ou à étudier			
Capacité à faire des activités de loisirs			
Capacité à cuisiner à la maison			
Santé physique			
Santé mentale			
Capacité à participer à des activités sociales importantes pour vous (ex, sortir, voir du monde, etc.)			

Capacité à organiser votre journée comme vous le souhaitez			
Autre:			

4. Interventions : installations dans les lieux publics et équipement de rafraîchissement personnel

Répondez aux questions suivantes correspondant aux installations que vous avez expérimentées :

L'emplacement de l'installation	4.1 Dans quelle mesure cette installation améliore-t-elle votre confort, 1 signifiant aucun effet et 5 une amélioration significative de votre confort ?	4.2 Qu'aimez-vous dans cette installation ?	4.3. Qu'est-ce qui pourrait être amélioré dans cette installation ?
Option 1: micro-oasis Vélodrome			
Option 2: ombrage rond-point de la Jonction			
Option 3: micro-oasis Parc Gourgas			
Option 4: ombrage Plaine de Plainpalais			
Option 5: brumisateur Plaine de Plainpalais			
Option 6: brumisateur Parc Baud-Bovy			

Option 7: rue des Plantaporrêts			
Option 8: Place Artamis			
Autre:			

4.4 Est ce que votre bien-être est amélioré par les équipements de la ville, tels que les micro- oasis, les parcs ou autre (cochez l'option qui correspond) ?

	Oui	Non	Je ne sais pas	Pourquoi ?
Bien-être physique (ressenti de la chaleur moins intense)				
Bien-être mental (diminution du stress, inquiétude, tristesse, colère, etc.)				

4.5. Notes

5. Démographie

5.1. À quel genre vous identifiez-vous ?

- Masculin
- Féminin
- Non-binaire
- Autre: _____
- Je préfère ne pas l'indiquer

5.2. Quel âge avez-vous ? _____

5.3. Quelle est votre occupation principale (sélectionnez ce qui s'applique) ?

- Employé.e
- Indépendant.e
- En études ou formation
- Sans emploi
- Retraité.e
- Je préfère ne pas répondre

5.4. La Jonction est le lieu où je... (sélectionnez ce qui s'applique)

- Vis
- Fais mes activités de loisirs
- Travaille
- Étudie
- De passage
- Autre:

5.5. Est-ce que vous avez des responsabilités envers:

- Enfants en bas âge

- Enfants adolescents
- Petits enfants
- Grand parents
- Parents
- Situation de handicap
- Autre:

5.6. Accepteriez-vous d'être contacté.e pour un entretien par un.e chercheur.euse de l'Université de Genève?

- Oui
- Non
- Email: _____ Numéro de téléphone: _____

7.2 SONDAGE “ENFANT”

Enquête sur les fortes chaleurs estivales, été 2025, version enfants

1. Informations générales: à compléter par l'équipe de recherche

1.1. Initiales de la chercheuse - du chercheur: _____

1.2. Date (jj/mm/aa): _____

1.3. Heure: _____

1.4. Lieu: _____

1.5. Température approximative à ce moment (°C / MétéoSuisse): _____

Cher parent,

Ce questionnaire est destiné à votre enfant (âgé de 6 à 12 ans) et porte sur son ressenti face à la chaleur en été. Il a été conçu pour être ludique, simple et adapté à son âge. Les réponses sont anonymes, utilisées uniquement à des fins de recherche, et ne permettront pas d'identifier votre enfant. En autorisant sa participation, vous contribuez à une meilleure compréhension du vécu des enfants face à la chaleur en ville. Merci de cocher la case ci-dessous si vous acceptez que votre enfant participe :

Je donne mon accord pour que mon enfant remplisse ce questionnaire.

Nom et prénom du parent : _____

Date : __ / __ / __

Signature : _____

👋 Bonjour ! Ce petit questionnaire parle de ce que tu ressens quand il fait très chaud dehors. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, réponds juste comme tu le penses.

1. Comment tu te sens aujourd'hui avec la chaleur ?

Choisis un visage :

😊 J'ai bien chaud, mais ça va

😐 Il fait un peu trop chaud

😡 Il fait beaucoup trop chaud, je n'aime pas ça

2. Qu'est-ce que tu fais pour avoir moins chaud quand il fait très chaud ?

(Tu peux cocher plusieurs réponses)

Je bois de l'eau

Je mets un chapeau

J'utilise un éventail

Je me mouille avec de l'eau ou un brumisateur

Je vais me baigner

Je reste à l'ombre

Je ferme les rideaux

Je mange des glaces

Je mange des plats froids

Je prends une douche ou un bain frais

Je mets des habits légers

Autre : _____

3. Est-ce que tu aimerais essayer l'un de ces objets pour te rafraîchir ?

Un éventail

Un brumisateur

Une lingette fraîche

Aucun

Autre : _____

4. Où aimes-tu aller quand il fait très chaud ?

(Tu peux cocher plusieurs réponses)

Au parc

À la bibliothèque

Au cinéma

À la piscine / au lac

Pataugeoire

Chez moi

Dans un magasin avec de l'air frais

Chez des amis ou de la famille

Autre : _____

5. Quand il fait très chaud pendant plusieurs jours, est-ce que...

(Coche ce qui te semble vrai)

- J'ai plus de mal à dormir
- Je suis plus fatigué.e
- J'ai moins envie de jouer dehors
- Je suis de mauvaise humeur
- Je n'arrive pas à faire mes devoirs ou à me concentrer pour lire un livre
- Rien ne change pour moi
- Autre : _____

6. Est-ce que tu connais des astuces pour avoir moins chaud ?

Si tu veux, raconte ici :

7. Est-ce que des endroits en ville t'aident à avoir moins chaud ?

(ex: fontaines, parcs, brumisateurs, zones d'ombre, pataugeoire)

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Pourquoi ?

8. Est-ce qu'à l'école tu as chaud dans ta classe?

- Oui
- Non

Je ne sais pas

9. Et dans le préau tu as chaud ?

Oui

Non

Je ne sais pas

10. Quel âge as-tu ? _____

7.3 GUIDE D'ENTRETIEN

GUIDE D'ENTRETIEN ET D'OBSERVATION Juillet 2025

Thèmes principaux

AUTONOMIE		SAVOIRS SITUÉS (ELSEWHERE)		SANTÉ	
<p>RYTHME DE VIE</p> <p>A. Changement par rapport à : Routines / Organisation du temps / mobilité:</p> <ul style="list-style-type: none"> - rôles / dynamique sociale - gestion du temps / rythmes - animal domestique - mobilité déplacement 	<p>PARTICIPATION SOCIALE</p> <p>B. S'amuser / socialiser</p> <ul style="list-style-type: none"> - type d'espace ouvert - nature (biodiversité) - installations de la Ville - communiquer et se divertir - 	<p>Meanings</p> <p>D. Contexte socio-culturel/ historico-social :</p> <ul style="list-style-type: none"> - savoirs situés (héritage culturel) - adaptation culturel - modes de vie désirés 	<p>CONFORT PHYSIQUE</p> <p>E. Habitudes corps:</p> <ul style="list-style-type: none"> - se nourrir/ s'hydrater - se rafraîchir - s'habiller - se protéger - matériel spécifiques <p>F. Habitudes chez soi</p> <ul style="list-style-type: none"> - ventilation - soleil/ombre - appareil chauffant 	<p>CONFORT MENTAL</p> <p>C. Habitudes comportement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - sommeil - possibilité de s'organiser - faire preuve de solidarité / demander de l'aide - état émotionnel 	<p>EXPÉRIENCE, APTITUDES PERSONNELLES ET COMPÉTENCES (Doings)</p> <p>G. Se (in)former:</p> <ul style="list-style-type: none"> - savoir nager - avoir des alternatives en été - connaître les lieux frais - savoir s'informer des activités proposés

Introduction
<p>· Je suis une étudiante à l'Université de Genève et nous travaillons sur le projet Fraîcheur au coin de la rue.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Expliquer l'étude : On cherche à appréhender le confort thermique à l'extérieur. On s'intéresse à comment les habitants et usagers du quartier font l'usage de ces espaces face aux pics de chaleur. ● Durée : cet entretien prendra environ une heure. On souhaite vivement pouvoir revenir à d'autres moments, si possible (retour sur le matériel, balade). ● Format une discussion, et non pas un examen, pas de bonnes ou mauvaises réponses. ● Demander la permission d'enregistrer et prendre des photos. ● Clarifier que l'entretien restera anonyme.

Accord oral de participation : Acceptez-vous que l'entretien soit enregistré ? Et que nous prenions quelques photos ?

Entretien enregistré : oui | non

Prendre des photos : oui | non

Thématique	Information recherchée	Sous thématiques – questions clés	Observations	Notes
Informations de base	Identifier l'interlocuteur	Nom, prénom : Date, jour de semaine : Heure de l'entretien : Lieu et contexte :	Noter la posture de la personne, la tonalité.	Voir fiche signalétique complète en fin de guide

		<p>Membres de la famille ou accompagnants présents pendant l'entretien (seul, avec des amis, de la famille, proche-aidant...) :</p> <p>Température :</p> <p>Climat (ensoleillé, nuageux, pluvieux) :</p> <p>Ressenti de la chaleur pour la personne : (chaud, pas chaud, agréable, inconfortable...)</p>		
--	--	--	--	--

(ce ne sont pas des questions, c'est un guide pour pouvoir remplir la fiche signalétique à la fin)

Thématique	Information recherchée	Sous thématiques – questions clés	Observations	Notes	
AUTONOMIE					
A. Routines et habitudes (questions sur gestion du temps, le rythme et les rôles) CHANGE					

<p>A1. CHANGE</p> <ul style="list-style-type: none"> - dynamique routine - gestion du temps - mobilité 	<p>Comprendre les habitudes et les déplacements en extérieur (ou pas) en lien avec les routines, la gestion du temps, et le rôle social que la personne entretient</p>	<p>Décrivez une journée typique de votre quotidien, quelles sont vos routines.</p> <ul style="list-style-type: none"> · Quand vous réveillez-vous le matin ? · La journée ? · Le soir ? · Comment vous déplacez-vous aux différentes activités de votre journée ? <p>Quand il fait chaud – chaleur soutenue (+ 3 jours de suite)</p> <p>1. Qu'est-ce qui change ? Par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sommeil : Votre sommeil est-il impacté ? Faites-vous des siestes ? Réveillez-vous/ dormez-vous plus tard ? - Rythme dans la journée : Vous vous sentez plus léthargique, plus actif ? <p>2. Activités.</p> <p>Y a-t-il certaines activités que vous faites moins ou pas du tout (sportives, culturelles, par exemple)? Changez-vous vos horaires pour faire les courses ?</p> <p>3. Animal Domestique (si la personne en a)</p> <p>Par rapport à votre animal. Est-ce que la chaleur vous préoccupe ? Comment adaptez-vous votre routine avec votre animal quand il fait chaud?</p>	<p>Noter tous changements de ton, de posture ; tous gestes particuliers.</p>		
---	--	--	--	--	--

		<p style="text-align: center;">4. Mobilité</p> <p>Par rapport au moyen de vous déplacer. Qu'est-ce qui change ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vélo, voiture, bus, à pied. Vous passez d'un transport à l'autre ? (marche à pied au bus, vélo à la voiture...) - Vous avez la sensation de marcher moins vite ? <p>Spécifiquement pour la marche, qu'est-ce qui change, est-ce plus difficile de se déplacer dans le quartier, dans la ville, etc.</p> <p>Le " matériel de confort personnel " vous aide-t-il dans vos déplacements (ventilateur, serviette humide, vaporisateur) ?</p> <p>Appréciez-vous les installations dans votre quartier, et en quoi affectent-elles votre mobilité ?</p> <p>Que voudriez-vous changer pour améliorer votre mobilité pendant une période de chaleur soutenue ?</p> <p style="text-align: center;">5. Travail</p> <p>Les horaires de votre travail changent à la suite des fortes chaleurs ?</p>			
--	--	--	--	--	--

		<p>Avez-vous la possibilité de changer vos horaires de travail ?</p> <p>Changeriez-vous les horaires si vous en avez la possibilité ?</p> <p>6. Divertissement</p> <p>Que faites-vous dans vos temps libres ?</p> <p>Quand il fait chaud, que faites-vous pour vous divertir ?</p> <p>Avez-vous effectué des déplacements supplémentaires pendant les vagues de chaleur pour accéder à des environnements plus frais ? Si oui, comment ces déplacements affectent-ils votre routine ?</p>			
--	--	--	--	--	--

B. S'amuser / Socialiser				
B1. Type d'espace ouverts	Comprendre quels sont les lieux que les personnes préfèrent fréquenter	<p>Quand vous êtes à la maison et que vous avez chaud qu'est-ce que vous faites : vous sortez pour prendre de l'air ou vous préférez rester "à l'abri"?</p> <p>Quels sont les espaces ouverts que vous privilégiez pour faire des pauses en extérieur :</p> <p>"pause repos" espaces naturellement frais (parcs, jardins, forêt, bois...)</p> <p>- "pause fraîcheur" espaces frais (cinéma, musées, bibliothèques...)</p> <p>- "pause baignade" espaces rafraîchissants (rivière, piscine, pataugeoire...)</p>		

B2. Nature		<p>Quelle est la place de la nature, dans votre vie ? Vous fréquentez des endroits naturels ? Sont-ils importants pour vous ? Et la faune et la flore vous pensez qu'elle en souffre avec les fortes chaleurs ?</p> <p>C'est quelque chose qui vous cause de l'anxiété, peur ? Ou au contraire, vous sentez que la nature prend sa place dans la ville ?</p> <p>Et quand il fait chaud : Vous préférez éviter les endroits naturels (pollen, soleil...) ou au contraire ils vous plaisent ?</p> <p>Cet effet que vous sentez du contact avec la nature, vous pensez que c'est un effet réel physiologique de rafraîchissement ou c'est plutôt psychologique ?</p> <p>Pouvez-vous citer quelques endroits naturels que vous fréquentez à la Jonction ?</p>		
------------	--	---	--	--

<p>B.3 Installations (quartier îlots)</p>		<p>Qu'en pensez-vous des installations dans les parcs de votre quartier ? Vous en profitez ? Vous voyez des gens profiter ?</p> <p>De ces installations laquelle vous pensez être la plus efficace ou la plus réussie ? (Brumisateurs, micro-oasis, fontaines d'eau, ombrages...) Est-ce que vous avez expérimenté des installations de la Ville de Genève ?</p> <p>Il y a-t-il des installations que vous avez déjà vu dans d'autres lieux que vous avez trouvé intéressantes et qu'il n'y a pas ici ?</p> <p>Sauriez-vous dire quels sont les points de chaleur et de fraîcheur ? Ou bien, quels sont les lieux que vous évitez et favorisés dans vos déplacements ?</p> <p>Montrez la carte : qu'en pensez-vous de ces cartes ? Vous les utiliserez ?</p>	<p>Quelques idées d'endroits à la Jonction :</p> <p>Blvd Carl-Vogt, Vélodrome, Parc Baud-Bovy, Parc de la Baleine, Parc Gourgas, Place Artamis, Plaine de Plainpalais, Quai du Rhône, Rond-Point Jonction, Rue David-Dufour, Rue des Plantaporrêts</p> <p>Skatepark Plainpalais</p>	
<p>SAVOIRS SITUÉS (ELSEWHERE) et COMPÉTENCES</p>				
<p>C. Contexte socio-culturel/ historico-social (MEANINGS)</p>				

<p>C1. Changement climatique Contraintes volontaires imposées :</p>	<p>Comprendre le rapport avec le changement climatique dans la vie des personnes</p>	<p>Est-ce que dans votre expérience de vie vous ressentez une différence de température par rapport à quand vous étiez plus jeunes ?</p> <p>Vous sentez que nous avons plus de contraintes à cause des étés plus chauds ou, au contraire, vous pensez que les villes sont mieux adaptées à la chaleur qu'avant ?</p>			
---	--	--	--	--	--

<p>C2. Savoirs situées (héritage culturel)</p>		<p>Est-ce que vous avez déjà vécu ou visité des pays plus chauds que la Suisse ?</p> <p>Si oui :</p> <p>Quelles sont les astuces, les pratiques que vous ou les gens dans cette région faisaient que vous ne voyez pas ici ?</p> <p>Vous pensez que les expériences dans ces pays vous aident à vivre mieux les journées chaudes en Suisse ?</p> <p>D'un autre côté, vous pensez qu'on s'habitue au climat où on vit ? Et par conséquent on devient moins résistants à la chaleur ? Comme s'il avait "un oubli" ?</p> <p>C'est-à-dire : la variation de température rend les gens moins tolérants quand les fortes chaleurs arrivent ?</p> <p>Si non (pas d'expérience ailleurs) ;</p> <p>Avez-vous appris avec quelqu'un de proche de vous (autres générations) des bonnes pratiques, des astuces pour mieux supporter la chaleur ? (Exemples : une grand-mère, un cousin... qui utilise des lingettes humides, qui fait des plats différents, qui mange plus tard le soir...)</p>			
--	--	---	--	--	--

D. Confort Mental (questions portant sur les états émotionnels)					

D1. État émotionnel	Comprendre si la personne arrive à s'organiser par rapport à sa santé mentale	<p>Quel est votre état d'esprit quand il fait chaud plusieurs jours de suite ?</p> <p>La chaleur vous motive à sortir davantage ou au contraire, vous préférez rester tranquille chez vous ?</p> <p>Les activités en extérieur vous amènent à quel état d'esprit ?</p>	Prendre en compte l'âge et le niveau d'autonomie de la personne		
D2. Faire preuve de solidarité / Demande de l'aide		<p>Vous êtes proche aidant de quelqu'un ?</p> <p>Quel est le type d'aide que vous portez?</p> <p>Avez-vous besoin de quelqu'un pour vous aider ?</p> <p>Dans quel type d'activité avez-vous besoin d'aide ?</p>			
COMPÉTENCES					
E. Habitudes Corps (Confort physique)					

E1. Se nourrir /s'hydrater		<p>Comment est votre alimentation en général ? Et en été qu'est-ce qui change ?</p> <p>Vous avez plus d'appétit ? Il y a-t-il des plats que vous aimez faire quand il fait chaud ?</p> <p>Quand vous n'avez pas d'idée où est-ce que vous cherchez de nouvelles recettes ? amis, internet, réseaux sociaux...</p> <p>Vous êtes satisfait de la quantité d'eau que vous buvez ? Quelle quantité ?</p> <p>Est-ce qu'il pourrait avoir des activités, actions qui pourraient t'aider à améliorer votre consommation d'eau ?</p>	<p>Prendre en compte :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le contexte culturel et les habitudes d'alimentation • L'âge <p>L'autonomie par rapport à sa propre alimentation.</p>		
E2. Se rafraîchir / hygiène	Comprendre la qualité nutritionnelle et sociale des repas.	<p>En été, vous sentez que vous avez besoin de prendre plus de douches qu'en hiver ?</p> <p>La transpiration vous dérange ?</p> <p>Avec quelle fréquence vous prenez un bain ou une douche ?</p> <p>Vous utilisez des sèche-cheveux ?</p>			

E3. S'habiller		<p>Comment habillez-vous en été ?</p> <p>Vous préférez vous couvrir davantage ou au contraire porter des habits plus légers ?</p> <p>Le type de tissu ou la couleur que vous portez fait une différence ou pas du tout ?</p> <p>Vous avez des contraintes pour changer la façon de vous habiller au travail? Il y a-t-il des <i>dress code</i> contraignants ?</p>			
E4. Se protéger	Comprendre si la personne sait comment se protéger du soleil.	<p>Vous utilisez des outils pour vous protéger du soleil ?</p> <p>Vous avez déjà porté des vêtements avec de la protection anti-UV ?</p> <p>Vous vous couvrez la tête ?</p>			
E5. Matériel spécifique	Comprendre le niveau d'acceptation du matériel pour amenuiser les effets de la chaleur sur le corps.	<p>Des objets qu'on vous a proposé pourquoi avez-vous choisi ceux-là ? (éventail, brumisateurs, manches UV, ombrelle, gilets rafraichissants, bandana, serviettes mouillées, gourde-brumisateurs, chapeau...)</p> <p>Vous pensez qu'ils sont utiles pour garder votre corps au frais ?</p>	Reprendre ces questions si elles n'ont pas été suffisamment couvertes plus en haut		
F. Habitudes chez soi (Confort physique)					

F1. Ventilation		<p>Comment est la disposition de votre appartement. Vous avez la possibilité d'aérer chez vous ?</p> <p>Toutes les pièces de vie ont des fenêtres ?</p> <p>Comment vous aérez-vous ? Vous ouvrez aussi des portes ?</p> <p>Est-ce que la nuit votre appartement se rafraîchit ?</p> <p>Il y a-t-il des contraintes de bruit qui vous empêchent d'ouvrir ?</p>			
F2. Soleil et ombre / Gestion volets		<p>Vous avez des volets, des stores, des rideaux chez vous ?</p> <p>Quand il fait chaud, vous fermez les volets ? À quel moment de la journée plus ou moins vous ouvrez et vous les fermez ?</p> <p>Le soleil ou le manque de soleil dans votre appartement vous dérange ?</p>			

F3 Appareils chauffants	Voir si la personne a une notion de la chaleur que les appareils dégagent	<p>Vous avez des appareils électroménagers qui chauffent chez vous ? Lesquels ?</p> <p>sèche-cheveux, four, grille-pain, toaster, plaque électrique</p> <p>Vous l'éteignez ou vous pensez que c'est trop de contrainte ?</p>			
G. Se (in)former (AUTONOMIE : APTITUDES PERSONNELLES ET COMPÉTENCES (Doings))					
G1. Compétences		<p>En période de fortes chaleurs, quelles sont les compétences qui vous semblent importantes d'apprivoiser ?</p> <p>Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez apprendre pour pouvoir mieux profiter de l'été ? Par exemple, des cours de natation, faire du vélo, pratiquer un sport, être plus à l'aise dans la nature...</p> <p>Vous pensez que c'est important d'avoir des alternatives en été ?</p> <p>-Par exemple connaître les lieux frais</p> <p>- savoir où s'informer des activités proposées pour s'instruire ?</p>			

G2. Mode de vie désirée		<p>Y a-t-il des choses dans votre vie que vous aimeriez faire que vous ne pouvez pas faire aujourd'hui à cause de la chaleur ?</p> <p>Si vous aviez une baguette magique, que feriez-vous ? Qu'est-ce que vous changeriez dans votre quartier pour améliorer la mobilité et le confort ?</p>			
Conclure		<p>Nous arrivons à la fin de l'entretien. Est-ce que vous souhaitez ajouter quelque chose ?</p>			

FIN

Conclusion

A la fin de chaque entretien, remercier la personne pour son temps ; Rappeler que toutes ces informations resteront anonymes et confidentielles ;

Vérifier que toutes les informations nécessaires sont disponibles, pour la dernière page

Planifier un retour pour une balade, entretien de suivi...

Prendre des notes directement après l'entretien dans un esprit réflexif (nos propres émotions / états émotionnels de l'interlocutrice-teur)

Informations sur les interlocuteurs (à remplir au fur et à mesure du déroulement de l'entretien)

Nom, prénom :

Âge :

Lieu :

Nombre d'années dans ce lieu :

Nombre d'années à Genève :

Plus d'information sur les origines :

Activité professionnel / durée de temps :

7.4 GUIDE D'OBSERVATION

Objectif : permettre à nos équipes d'observer l'utilisation de l'espace public pendant des périodes de forte chaleur, et, plus spécifiquement, d'observer l'usage des installations de la Ville ainsi que des dynamiques sociales dans ces espaces.

Outil proposé : grille de collecte d'observations autour de :

- Conditions météorologiques / ressenti du confort.
- Types d'activités observés, genre/âge des usagers.
- Interactions sociales, présence/absence de groupes.
- Les infrastructures existantes ou manquantes.
- Pratiques de rafraîchissement visibles.
- Collecte de photos.

Nom de l'observateur :	Lieu / adresse :	
	Date et jour de la semaine :	Heure de début/heure de fin :
	Température en °C :	
	Installation visitée :	
	Niveau de fréquentation : (combien de personnes sont visibles dans cet espace)	
	Type d'activité et lieu (école, lieu de passage, lieu de restaurants, etc.):	

Arrangements matériels	<p>Décrire certaines caractéristiques clés du site, en termes d'infrastructures, d'installations (ex. micro-oasis), de type de bâtiment autour.</p> <p>Décrire les zones les plus ou moins utilisées par les usagers, comme les bancs et les tables, les zones de repos, les places de parking, etc.</p> <p>Décrire les zones qui sont utilisées pour des activités sociales, des sports, etc.</p> <p>Décrire les commerces, les terrasses qui profitent aussi de cet espace.</p>
-------------------------------	---

Quelles sont les éléments matériels qui manquent ou qui doivent être améliorés, comme l'éclairage, les toilettes, les zones ombragées, la végétation, etc.

Décrire les plantes, fleurs, arbres ou toute autre végétalisation dans cet espace, le niveau de densité (ex. ombrage)

--	--

Activités réalisées par les personnes	<p>Décrire l'âge et le genre des personnes sur ce site ou cette installation.</p> <p>Quelles activités les gens pratiquent-ils dans le site ou l'installation (culturelles, sportives, commerce/restaurant, autre) ?</p> <p>Y a-t-il des activités qui semblent plus dominantes que d'autres ?</p> <p>Décrivez les éventuelles activités conflictuelles</p>
--	---

Normes et règles sociales	<p>Y a-t-il des panneaux indiquant des règles explicites dans le site, par exemple les heures d'utilisation, recommandations liées au bruit, autres ?</p> <p>Y a-t-il certaines personnes qui utilisent le lieu plus que d'autres ? (Personnes âgées, femmes/hommes, parents avec enfants, adolescents, etc.)</p> <p>Y a-t-il certaines personnes qui semblent absentes du site ? (Personnes âgées, femmes/hommes, parents avec enfants, adolescents ?)</p> <p>Les différentes classes/groupes sociaux interagissent-ils dans le site, n'interagissent-ils pas ? Donner une description ?</p>
----------------------------------	---

	<p>Les femmes font-elles les mêmes activités que les hommes dans cette zone, pourquoi ou pourquoi pas ? Et les enfants, et les personnes âgées ?</p>
--	--

Autres observations	
--------------------------------	--

LA FRAÎCHEUR AU COIN DE LA RUE! 2025

La Jonction
Plaine de Plainpalais

Des moments de fraîcheur conviviaux pour l'été



Balade commentée sur la fraîcheur à la Jonction

18 juillet & 23 août, 16h30 à 18h00
Départ : MEG

Organisé par éco-impact et S.T.O.R.M.E.

Visite privée du MEG «Penser la durabilité avec les collections du MEG»

23 août, à 14h00

Rdv: Accueil du musée

(pour les habitant-e-s de la CPEG)

Des animations et rendez-vous à «La ville est à vous», les 30 et 31 août au parc Baud-Bovy!

Visite guidée de l'exposition «Le feu de la Terre»

guidée par l'association AniMuse et UNIGE

3 septembre, à 14h30

Rdv: rdc du 66, boulevard Carl-Vogt

(pour les habitant-e-s de la CPEG)



« **Votre avis compte : Parlons déchets** »,
une enquête participative
réalisée près de chez vous
dès le 21 juillet